

2 **SOMMAIRE** Réformés | Juillet-Août 2019

$\begin{array}{c} \text{JUILLET} \\ \text{AOUT} \\ 2019 \end{array}$

4 ACTUALITÉS

- **4** Antoine Sénanque milite pour que spiritualité et médecine collaborent.
- **5** Rencontre avec Hagop Akbasharian, pasteur au Liban.
- **6** La vie des Eglises romandes: comprendre la fusion entre Pain pour le prochain et l'Entraide protestante.
- **7** Suicide assisté, euthanasie: ce que révèle la fin de vie, par Alix Noble Burnand.

8 PORTRAIT

Rencontre avec la chercheuse Leïla Tauil, qui explore l'histoire et la complexité de la pensée islamique.



SUR LE WEB

Tout au long du mois, restez informé de l'actualité des Eglises réformées en Suisse comme ailleurs sur www.réformés.ch

Pour votre confort, plusieurs adresses web ont été raccourcies. Elles se présentent sous la forme www.pin.fo/mot clé.

10 DOSSIER

- **12** Comment le nectar des dieux se consomme-t-il aujourd'hui?
- **14** Ce que la Bible révèle du vin.
- **16** La Croix-Bleue, ou comment un pasteur a prôné l'abstinence.

18 ART

Lionel Pernet, directeur du Musée cantonal vaudois d'archéologie et d'histoire, déconstruit une œuvre de Cy Twombly.

19 CULTURE

Théodore de Bèze: les mille visages d'un fondateur du protestantisme à découvrir au Musée international de la Réforme.

20 LIVRES

21 SOLIDARITÉ

Qu'est-ce que l'écospiritualité?

22 LES FEMMES DE LA BIBLE

Houlda, prophétesse-clé de l'Ancien Testament.

24 LA VIE MODERNE DE JÉSUS

Le trait d'humour de Tom Tirabosco et Eugène Meiltz.

25 CAHIER RÉGIONAL

Toutes les nouvelles de votre canton, votre région et votre paroisse.

Réagissez à un article

Les messages envoyés à l'adresse courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne: **Genève** aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve). **Vaud** aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve). **Neuchâtel** aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma). **Berne-Jura** aboBEJU@reformes.ch, 032 344 29 27 (tous les matins).

Pour nous faire un don

IBAN CH6409000000140376036

RÉFORMÉS



imprimé en suisse

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz Rédaction en chef Joël Burri (joel.burri@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Camille Ándres (VD, camille.andres@reformes.ch), Marie Destraz (VD, marie.destraz@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch) Internet Sonia Zanou (sonia.zanou@mediaspro.ch) Informaticien Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) Secrétariat et comptabilité Eva Antonnikov, (eva.antonnikov@reformes.ch) Publicité pub@reformes.ch Délai publicité 5 semaines avant parution Parution 10 fois par année - 190 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution du 2 septembre au 29 septembre 2019

Graphisme et mise en page Atelier Montolivet 13, LL G&DA

Impression CIL SA Bussigny, imprimé en Suisse sur papier certifié FSC Illustration de UNE Shutterstock

Abonnez-vous!

www.reformes.ch/abo

L'ADN de Réformés

Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées suisses des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne francophone et Jura. Soucieux des particularités régionales romandes, ce mensuel présente un regard protestant ouvert aux enjeux contemporains.

Fidèle à l'Evangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

N°28 | Réformés ÉDITO 3

UNE BOISSON QUI SE VIT COMME RELATION



Fête des vignerons, fêtes des vendanges... quelle boisson peut se targuer d'être au cœur d'autant d'attentions? Breuvage des banquets comme des pratiques religieuses, le vin fascine, et ce, depuis fort longtemps: on trouve des traces de fêtes de la vigne dans le royaume de Syrie dans des textes qui ont été écrits entre le XIVe et le XIIe siècle avant l'ère chrétienne. Il symbolise à la fois le labeur de l'humain et la foi en ce Dieu qui pourvoit. Le vin facilite les relations, et pourtant, en abuser conduit à la rupture. Il accompagne nos joies, mais peut provoquer des malheurs.

En consommer marque souvent l'entrée dans l'âge adulte, alors que celui qui refuse d'en boire sera rapidement catalogué de rabat-joie. Un point qui mérite notre attention: le vin doit rester le complice des relations et ne pas devenir la raison de la stigmatisation de ceux qui n'en consomment pas.

Le vin est aussi riche de symboles qu'il est riche en arômes. En boire un verre n'a rien d'anodin, raison pour laquelle lever le coude implique ses traditions, ses coutumes, ses interdits. Traditions, coutumes et interdits, ne s'agit-il pas là des porteurs d'une culture, voire d'une identité? On est tenté de le croire, d'autant plus que ces codes sont différents d'un pays à l'autre, d'une société à l'autre!

Reconnaissons une évolution dans la manière de consommer: fini le gros rouge qui tache pour les classes populaires et les vins fins pour les classes aisées. Désormais, pour marquer sa différence, il faut se pencher, suivant l'image que l'on veut donner de soi, sur un vin biodynamique, sur la production confidentielle d'un petit producteur inconnu, sur un cépage rare ou sur une valeur sûre. Bref, il n'est pas rare de boire moins, mais plus souvent ou du moins de meilleure qualité.

Mais à l'heure de la mondialisation et de la sécularisation, alors que d'autres éléments dans lesquels notre identité collective s'enracine – à commencer par la religion – semblent en perte de vitesse et relayés à la stricte sphère individuelle, la ritualisation qui entoure la boisson se porte bien. Le vin reste ainsi l'un des rares marqueurs d'appartenance collective. Est-ce une conséquence d'une société hédoniste ou le signe d'une importance accrue accordée aux relations? C'est ce que nous vous invitons à questionner.

4 ACTUALITÉ Réformés | Juillet-Août 2019

« Il faut explorer la voie de la guérison spirituelle »

Le neurologue français Antoine Sénanque s'appuie sur sa longue expérience clinique pour l'affirmer, on ne peut faire l'impasse ni sur la force du mental ni sur celle de la foi.



Antoine Sénanque
Neurologue français, il publie
plusieurs ouvrages en lien avec le monde de la médecine sous se nom de plume.

SANTÉ Dans son dernier livre *Guérir* quand c'est impossible, Antoine Sénanque milite pour intégrer aux soins conventionnels la spiritualité laïque, mais aussi religieuse, pour ne plus gâcher de guérisons possibles. Rencontre avec l'auteur qui était de passage au festival Livre à vivre à Crêt-Bérard (VD).

Antoine Sénanque, vous plaidez pour réconcilier médecine et spiritualité. C'est une démarche surprenante pour un neurologue, non?

Vous savez, en 2019, on ne guérit pas des maladies neurologiques comme celles de Parkinson, de la sclérose en plaques ou de Charcot, dont les patients meurent dans les deux à trois ans. J'ai passé des années de médecine sans soigner personne! Face

à cet échec, j'ai fait un tour d'horizon des autres voies thérapeutiques. Très vite, il m'est apparu que la plus intéressante à explorer est celle de la guérison spirituelle.

Comment la définissez-vous?

Je distingue deux voies de guérison, l'une profane, l'autre religieuse. C'est une médecine qui fait appel soit aux forces à l'intérieur de votre cerveau que vous pouvez mobiliser, soit aux forces spirituelles ou de croyance. Elle accueille toutes les techniques permettant d'utiliser cette force. Je pense à la méditation ou à l'effet placebo. Il s'agit surtout d'une médecine avec laquelle les chances de guérir sont plus nombreuses et qui est utile pour tout de suite.

Croyez-vous aux guérisons miraculeuses ou inexpliquées?

Oui. J'ai un ressenti de vérité face à elles, je ne peux pas l'expliquer. Prenez le cas du Français Serge Perrin, le 64^e miraculé de Lourdes. À 39 ans, il est subitement frappé d'hémiplégie, avec des

lésions oculaires et la carotide gauche bouchée. Il se rend à Lourdes et à la suite de l'onction communautaire des malades, il découvre qu'il marche mieux sans ses cannes, qu'il voit mieux sans ses lunettes! Et il part de Lourdes avec l'assurance d'être guéri, ce que confirmeront les médecins.

Comprenez-vous ceux qui n'y croient pas?

Oui, car il est très difficile d'accepter une médecine que vous n'arrivez pas à prouver et dont les effets ne sont pas quantifiables. C'est aussi une médecine extrêmement individuelle, car chacun a sa propre solution spirituelle. On ne pourra pas l'appliquer comme on prescrit des antibiotiques pour une angine.

Est-il possible de faire coexister médecines conventionnelle et spirituelle?

Oui, la médecine spirituelle profane, qui exprime l'action du mental sur le corps avec des résultats scientifiquement prouvés, commence à avoir droit de cité dans le milieu médical. Les hôpitaux accueillent des coupeurs de feu pour le traitement des brûlures accidentelles, et désormais la méditation et l'hypnose. Mais pour la médecine religieuse, qui repose sur la croyance, la porte reste fermée. La religion hérisse le poil des médecins et je trouve cela dommage, car elle a démontré des possibilités fantastiques de guérison. La Carole Pirker



A lire

Guérir quand c'est impossible, d'Antoine Sénanque, 2018, éd. Marabout, 254 p.

N°28 | Réformés ACTUALITÉ 5

Une école protestante, au Levant

A la tête, au Liban, d'une école fondée par des missionnaires suisses, le pasteur Hagop Akbasharian a rencontré ses partenaires à Lausanne et Zurich en juin dernier. La guerre en Syrie a eu un impact important sur son établissement.



Hagop Akbasharian Pasteur protestant de 33 ans, il dirige aussi une école et un internat à Anjar, au Liban.

HAVRE DE PAIX Dans la vallée de la Bekaa, au Liban, Anjar est un site connu des touristes et des archéologues pour ses vestiges d'une mystérieuse cité omeyyade. Mais ce village de 5500 habitants est aussi un bastion de la communauté arménienne, très présente au Liban, qui s'y est installée dans les années 1940. D'un camp de réfugiés, Anjar est devenu un village coquet où Hagop Akbasharian dirige une école de 200 élèves, dont 76 résidents. L'internat est principalement financé par le Christlicher Hilfsbund à Zurich. Mais l'institution protestante est aussi soutenue par DMéchange et mission, à Lausanne. Une année de scolarité représente 3900 francs par enfant, somme inatteignable pour les familles.

Anjar a toujours offert une scolarité de qualité. Hagop Akbasharian s'emploie à poursuivre cette dynamique. Il a développé un « programme d'éducation personnalisé » pour les enfants avec des besoins particuliers. 65 personnes travaillent au quotidien dans l'établissement, dont des professionnels hautement qualifiés (psychothérapeutes, thérapeutes du langage...). Depuis 2015, le conflit syrien a quelque peu éprouvé cette petite communauté.

Comment la crise syrienne a-t-elle touché votre école?

Nous avons accueilli des enfants syriens, 10 % de notre effectif, un chiffre fixé par les autorités. Ces jeunes venant d'une situation de crise, pas équipés pour intégrer le système éducatif libanais, ont dû apprendre l'anglais, être accompagnés dans leurs traumatismes, leurs besoins

affectifs, et pour trouver leur place dans le parcours scolaire. Socialement, leur présence a représenté un défi. En effet, l'aide financière accordée précédemment à des familles libanaises a été redirigée par les organisations internationales vers les Syriens. Or, un des critères d'attribution, le fait de vivre en tente, est problématique. En effet, on constate que certaines familles sous tentes obtiennent plus d'argent que d'autres qui se ruinent pour payer un loyer. Ces inégalités créent des tensions entre Libanais et réfugiés.

Ces tensions sont-elles aussi dues à des différences religieuses?

Oui, il y a un problème de culture et de religion. Anjar est un village chrétien, entouré de villages musulmans, et les réfugiés syriens sont musulmans. Or les chrétiens savent qu'Anjar est une perle très convoitée par ses voisins et ont peur de la voir disparaître. Les chrétiens d'ici craignent, par exemple, que leurs enfants épousent des musulmans, qui auraient appris l'arménien dans notre école! Aussi, accepter 10 % de réfugiés est un taux raisonnable, que je dois m'efforcer de ne pas dépasser pour maintenir la stabilité de la région. Les Arméniens sont une communauté très fermée, en raison de leur histoire.

Qu'est-ce qui guide votre engagement?

Je crois que tout être humain a le droit à une chance dans sa vie. Nous aidons nos élèves – quelle que soit leur religion, évidemment – à trouver le domaine dans lequel ils sont bons et à s'y épanouir. (...) Au risque de paraître <cheesy >, mon modèle reste Jésus-Christ, car il a toujours pensé hors des codes de son temps et redonné aux humains qu'il a croisés leur vraie valeur, et élevé ceux qui étaient placés au plus bas de la hiérarchie sociale.

Dans mes prêches, j'apporte des connaissances bibliques et théologiques,

mais à mon sens elles ne valent rien si elles ne sont pas traduites dans la vie pratique.

Les valeurs bibliques, si elles ne sont pas vécues dans la vie quotidienne, nous conduisent simplement à être une personne « double ». **Camille Andres**

Infos: www.hilfsbund.ch, www.dmr.ch, et la page Facebook: www.pin.fo/ecoleanjar

Réfugiés syriens: une question épineuse

Avec 1,5 million de réfugiés syriens pour 4,5 millions d'habitants, le Liban a été le pays le plus affecté par le conflit syrien. La vallée de la Bekaa a accueilli 40% de ces déplacés. Les infrastructures libanaises déjà fragiles en temps normal se sont retrouvées dépassées. L'Unicef et l'Union européenne ont financé plusieurs programmes d'aide sur place. Mais le vrai problème concerne le marché du travail et les droits sociaux, sur lesquels peu de données fiables existent. Celui-ci est touché par l'émigration de jeunes diplômés et l'immigration. L'institut français du Proche-Orient souligne la complexité de la problématique: «La pression sur le marché de l'emploi pèse sur tous, étrangers et nationaux, et les bas salaires et l'absence de protection sont loin d'être réservés aux premiers. » Enfin, la perception des Syriens au Liban reste problématique, car marquée par des années d'occupation du Liban par la Syrie (1976-2005). En 2013, 82% des Libanais se déclaraient mal à l'aise face au mariage de I'un des leurs avec un Syrien. L C.A.

Source: L'Express, ifpo.hypotheses.org

6 ACTUALITÉ Réformés | Juillet-Août 2019

Trois questions à...



Bernard DuPasquierDirecteur de Pain pour le prochain

En avril dernier, l'Entraide protestante (EPER) et PPP ont annoncé avoir avalisé le principe d'une fusion.

Pourquoi le partage des tâches en matière d'entraide entre PPP et l'EPER n'est-il plus pertinent aujourd'hui?

BERNARD DUPASQUIER La FEPS (Fédération des Eglises protestantes de Suisse) donne des mandats à ses œuvres d'entraide, dont PPP et l'EPER. Cette organisation a été décidée il y a cinquante ans, dans un contexte différent. L'EPER avait la responsabilité des projets de développement au Sud. Et PPP était un lobby politique, au Nord, sur ces mêmes thèmes. Aujourd'hui, dans la pratique, on ne peut plus séparer les choses comme cela, il faut une approche intégrée. Passer la balle à une autre organisation qui n'a pas l'ancrage sur le terrain, c'est une étape inutile.

Rationaliser les processus signifie-t-il licencier?

Pour le moment, rien n'est décidé. L'intention première n'est pas d'optimiser les coûts, mais mieux faire notre travail. Par exemple, lorsque l'EPER s'engage pour l'accès aux terres en Inde, c'est aussi une question globale traitée par PPP, puisque certains investissements internationaux venant en Suisse favorisent le fait que des entreprises accaparent des terres perdues par certains paysans. Il serait absurde de ne montrer qu'une seule face du problème.

Comment voyez-vous les contours de la future organisation?

Elle permettra aux donateurs engagés sur une thématique de s'informer plus facilement en présentant l'éventail des actions possibles dans le domaine. Les compétences réunifiées permettront d'être plus visible et d'avoir plus de poids. Le lobbying, clarifié, sera plus crédible, car appuyé par une masse critique plus importante.

Propos recueillis par C.A.

Retrouvez la version longue de cet article sous pin.fo/eperppp

À L'AGENDA

Du 7 au 13 juillet Atelier de gravure à

Vaumarcus, pour découvrir ou approfondir toutes les techniques de la gravure traditionnelle, tout en explorant le Livre de Samuel. www.cbov.ch

Du 7 juillet au 11 août
Cultes d'été à la collégiale de la ville de Neuchâtel. Di 7, 14, 28 juillet, 4 et 11 août. Avec pour thème «Sur les traces des pionniers». Une plongée dans les Actes des Apôtres.

D'août à octobre
Une voix, une voie, et moi et moi et moi! Formation les 20 août, 12 septembre, 22 octobre, 18h à

22h, au Centre de Sornetan (JU). Intervenante: Marie-Laure Krafft Golay. Pour toute personne devant utiliser sa voix devant un public.

Infos: www.centredesornetan.ch

Du 28 et 29 septembre La mort dans

tous ses états. Un week-end pour réfléchir la fin de vie en général, notre fin de vie et l'accompagnement spirituel lors de ce moment crucial, à partir des traditions du christianisme, du judaïsme, de l'hindouisme et du bouddhisme. Crêt-Bérard (Vaud).

Infos: www.espritdestraditions.ch

BRÈVES

Synode houleux

VAUD Réunis les 14 et 15 juin à Villeneuve pour la dernière session de la législature, le Synode de l'Eglise réformée vaudoise faisait son bilan. La gestion des ressources humaines a encore donné lieu à des débats houleux. Un climat qui a amené un quart des délégués à ne pas venir siéger. Le Synode a accepté la constitution de la future Eglise évangélique réformée de Suisse et a décidé de faire de l'écologie un thème du programme de la prochaine législature. Le compte-rendu de Protestinfo sous www.pin.fo/synodevilleneuve. ▶

Gouvernance de l'Eglise

GENÈVE Lors de la dernière session du Consistoire, les 13 et 14 juin, l'Eglise protestante de Genève s'est largement divisée sur la question d'un nouveau modèle de gouvernance. La question s'est posée à la suite de la démission de l'un des directeurs: faut-il profiter de ce changement de personne pour repenser le modèle de direction de l'Eglise? La discussion sera reprise en septembre. Le compte-rendu de Protestinfo sous www.pin.fo/consistoirejuin. ▶

Vie de votre journal

MÉDIAS L'assemblée générale de CER Médias Réformés Sàrl, la société éditrice de *Réformés* s'est tenue le 19 mai à Yverdon-les-Bains. Elle a nommé Philippe Paroz (BEJU) et Pierre Bonanomi (NE) au Conseil de gérance en remplacement de Nicole Humbert-Droz et Christophe Gagnebin. ▶

Subvention vaudoise

VAUD Le Conseil d'Etat, les Eglises réformée et catholique vaudoises et la Communauté israélite ont signé une nouvelle convention de subventionnement pour cinq ans. Le montant annuel s'élèvera à 61,3 millions de francs en 2020 et atteindra 61,9 millions en 2024. **Protestinfo**

N°28 | Réformés OPINION

«Egalité. Point. Amen.»



Le 14 juin, des croyantes ont participé à la grève des femmes dans plusieurs villes du pays, comme ici à Lausanne. Elles défilaient sous le slogan «Egalité. Point. Amen.», espérant ainsi rappeler que l'égalité laisse encore beaucoup à désirer dans les Eglises également.

COURRIER DES LECTEURS

Asile

A propos de l'article « Nous avons honte» (*Réformés*, juin 2019, page 5).

Concernant la condamnation du pasteur par un tribunal, elle est conforme à notre Etat de droit. Concernant le Togolais, s'il est en séjour illégal, il doit rentrer dans son pays et c'est là que ses amis suisses peuvent intervenir. Au Togo, on vit bien avec l'équivalent de 100 francs suisses par mois. Or l'envoi d'une telle somme par Western Union ne coûte que 5 fr. Il est aussi possible de lui envoyer un pécule afin qu'il puisse créer un petit commerce. Il faut aider les gens sur place et, dans le cas précis, cela coûtera toujours moins cher que de payer des frais de tribunaux...

François Brélaz, Cheseauxsur-Lausanne

Génial!

Bravo à vous! Votre journal est génial! Je n'ai pas de religion officielle... je ne me sens pas croyante au sens strict du terme, mais je me réjouis à chaque fois de lire votre contenu si philosophique et spirituel et avant tout humain. Bravo pour votre ouverture d'esprit! Je comprends plus le nom « réformés » comme une personne lambda qui est prête à changer et à évoluer. ;-)

► Chloé De Sousa Espada

Bon numéro

Féminisme. A propos du dossier sur les causes des inégalités entre hommes et femmes (*Réformés*, juin 2019).

Edito: soft et intelligent; et « Des mécanismes puissants »: bien orthogonalisé et structuré; permet d'unifier les différentes composantes de l'assujettissement de la femme. Il y aurait pu y avoir un huitième point sur les violences subies.

▲ Olivier Parriaux, professeur émérite, Lausanne

Vincent Lambert, l'impossible deuil

DÉCHIREMENTS Cet homme de 43 ans, dans le coma depuis 2008, est au cœur d'une affaire à rebondissements qui voit sa propre famille débattre et se

déchirer sous les regards des médias. Comme c'est triste. Face à cette situation suffisamment dramatique, ne pourraient-ils pas s'entendre?

Je rencontre nombre de situations semblables dans le processus complexe du deuil. Outre la souffrance due à la perte, le déchirement au sein des familles augmente le poids du chagrin. Autrefois, les codes du clan faisaient loi, et tous s'y soumettaient sous peine d'exclusion. Aujourd'hui, c'est à l'indi-

Face à la mort d'un proche (ou à une situation de fin de vie), comment se mettre d'accord quand tous sont touchés différemment et quand les valeurs de références ne sont pas les mêmes? Qui décide?

vidu qu'il incombe de décider de son rapport aux rites, à la croyance.

Le défunt? Oui, s'il a fait le choix d'anticiper ses funérailles. Mais parfois son choix est difficile à accepter pour des endeuillés mis devant le fait accompli. La famille? Nucléaire? Recomposée? Je connais des familles qui traversent harmonieusement l'épreuve de la perte et c'est tant mieux. Il est illusoire de croire que cela va de soi. La fin de vie d'un proche est un miroir qui révèle implacablement la vérité des relations familiales et qui me révèle à moi-même mes propres ambivalences.

C'est ainsi.

Comme endeuillé, j'ai alors le choix entre victimisation et accusation. Je peux aussi accepter le face-à-face avec la réalité. C'est ce que j'appelle le travail du deuil.

▲ Alix Noble Burnand, thanatologue www.deuils.org

8 PORTRAIT Réformés | Juillet-Août 2019

Leila Tauil « embrasser la complexité de la pensée islamique »

Au fil de solides recherches universitaires, Leïla Tauil met en lumière les multiples facettes de l'islam, et notamment ses déclinaisons auprès des femmes.

MUTATION Leïla Tauil naît et grandit à Bruxelles à la fin des années 70. Ses parents sont issus de l'immigration marocaine, « liée aux accords bilatéraux entre la Belgique, le Maroc et la Turquie en 1964 », souligne-t-elle. Lorsqu'elle repense à sa jeunesse et à la dynamique d'intégration de ces populations, Leïla Tauil évoque un « bon vivre-ensemble. »

Et puis, dans la décennie 1990-2000, quelque chose change. « On a vu à Bruxelles un phénomène de réislamisation (voir citation), qui s'inscrivait dans une dynamique transnationale. » Concrètement, la jeune femme alors âgée d'une vingtaine d'années, qui a grandi dans une famille de culture musulmane et ouverte, observe autour d'elle « un voilement généralisé dans certains quartiers. (...) Des interdits religieux ou vestimentaires nouveaux, transmis par des acteurs fréristes et salafistes, et non par l'islam transmis des parents. »

Leïla Tauil s'interroge. Pour comprendre, elle entame d'abord une licence en sciences de la famille et de la sexualité qui lui permet d'aborder, entre autres, la question des femmes et de la famille dans une approche pluridisciplinaire et un master en islamologie. Elle découvre ainsi le champ universitaire, qu'elle ne quittera plus. Elle y trouvera la liberté de pousser ses interrogations toujours plus loin. « Mon rapport à la vie est « questionnant ». Je suis toujours dans le doute... mais aussi dans la joie d'apprendre constamment », explique-t-elle.

Mars 2000. Le Maroc est secoué par un débat de société entre des féministes qui réclament des réformes égalitaires du Code de la famille (suppression de l'autorité maritale, de la polygamie, etc.) et des islamistes qui pour la première fois descendent dans la rue pour s'y opposer. Leïla Tauil découvre au Maroc « un mouvement féministe puissant », et en fait le sujet de son mémoire de licence. « A ma grande surprise, j'ai réalisé qu'il existe un féminisme historique, ancré dans la société depuis des décennies, occulté notamment par le monde académique, et qui est un mouvement important de démocratisation. »

En découlera naturellement une in-

terrogation sur la notion de *char'ia*. « Je voulais avoir une connaissance critique de ce concept. Je ne comprenais pas que des féministes mobilisent la notion de *char'ia* dans une perspective égalitaire, et des islamistes dans une perspective patriarcale. » Suivra donc un diplôme

d'études approfondies sur les débats préalables à l'élaboration historique du droit musulman (*la char'îa*) entre le VIII^e et le IX^e siècle.

Son cheminement intellectuel croise alors celui de Mohamed Arkoun (1928-2010), philosophe, historien et islamologue de renom. Une rencontre riche et décisive. « Avec lui, j'ai découvert l'historicité des constructions dogmatiques, les controverses fécondes entre rationalistes et traditionalistes qui ont précédé l'établissement de l'orthodoxie musulmane (...) l'enjeu actuel de l'introduction des sciences humaines dans l'étude du fait et de la pensée islamiques », explique la chercheuse au débit rapide, et qui cite systématiquement les nombreux auteurs auxquels elle se réfère.

S'ensuit sa thèse sur la place des femmes dans les discours de réislamisation à Bruxelles. « J'étais inquiète de cette idéologie montante. Dans les pays arabes, on sentait poindre l'idée de l'instauration d'un Etat islamique avec « la charî'a > comme source principale. Je savais que les femmes en seraient les premières victimes », assure Leïla Tauil. La suite lui donne terriblement raison.

En 2014, Leïla Tauil rejoint l'Université de Genève. Elle y poursuit ses recherches interdisciplinaires sur no-

tamment les féminismes arabes et l'histoire passée et présente de la pensée islamique. « A l'heure de la montée des politiques identitaires, des idéologies totalitaires religieuses et nationalistes et des inquiétantes régressions en termes des droits des femmes, le monde uni-

versitaire a une responsabilité politique et devrait fournir des savoirs accessibles, relatifs à toutes les pensées philosophiques, religieuses et à l'égalité des genres, sous forme d'outils pédagogiques prioritairement destinés aux écoles. L'esprit critique est une condition nécessaire, me semble-t-il, au mieux-vivre ensemble. » Camille Andres

« Mon rapport à la vie est < questionnant >. Je suis toujours dans le doute »



#Idéesreçues

«Un petit verre pour se réchauffer»

L'alcool apporte « un coup de chaud ». Pourquoi? L'éthanol, la substance active dans une boisson alcoolisée est un vasodilatateur: elle dilate les vaisseaux sanguins à la surface du corps, ce qui procure une sensation de chaleur. Si vous vous retrouvez dans le froid, immobile et alcoolisé, vous êtes en danger: vos vaisseaux étant dilatés, vous allez perdre de la chaleur.

«Un verre de rouge par jour, c'est la santé!»

Les potentiels « bénéfices » de la consommation d'alcool sont toujours davantage remis en question. Leurs effets délétères, eux, sont bien connus. Les bénéfices en question ne concernent que certaines pathologies cardiovasculaires et sont toujours le fait de personnes effectivement en bonne santé. Il n'a jamais été établi que cet état provenait de l'alcool. En revanche, on sait que la santé est liée au niveau social, qui permet un meilleur accès aux soins, à la prévention et à un mode de vie sain.

«On est plus vite saoul avec des alcools forts»

Que nenni! En principe, si vous absorbez 10 centilitres d'éthanol sous forme de whisky sec ou de bière-limonade, c'est la seconde option qui provoquera l'ébriété en premier. Pourquoi? Car cette dernière est sucrée et composée d'un grand volume de liquide, ce qui accélère l'absorption de l'éthanol dans le sang. Au contraire, le whisky, parce que l'éthanol y est plus concentré, sera absorbé avec plus de retard par le système digestif.

«Il a de la chance, il tient bien l'alcool!»

« Tenir » l'alcool est en réalité un risque accru! Puisque les effets de l'ébriété surviennent plus tardivement, la consommation potentielle est plus élevée. Avec elle, la consommation d'éthanol, substance carcinogène, et le risque d'addiction. Plus on « résiste » à l'alcool, plus on devrait retarder l'âge auquel on débute sa consommation régulière, et contrôler sa « descente ». **L C.A.**





LEVIN, ENTRE PARTAGE ET DÉRAPAGE

DOSSIER Peut-on imaginer une fête sans lever son verre? Le vin a une place particulière dans notre société puisqu'il est présent pour tout acte communautaire. Il trouve même une place de choix dans la liturgie. Mais lorsque sa consommation devient hors de contrôle, le breuvage qui relie les humains peut aussi les enchaîner. Pas étonnant que cette boisson fascinante ait ses fêtes et ses codes!

Souvenir

Le tableau du pressoir lors de la fête de 1977.

DOSSIFR Réformés | Juillet-Août 2019

Le vin, marqueur social

Comment le vin est-il consommé aujourd'hui? Eléments de réponse avec Fanny Parise, anthropologue et Nicolas Bertholet, spécialiste en addictions.



Fanny Parise Anthropologue de la consommation, experte en alimentation et nouvelles tendances alimentaires.



Nicolas Bertholet Psychiatre en prévention de santé publique, spécialisé en addictologie.

1 Un produit démocratisé, mais qui crée de nouvelles distinctions

Depuis cinq à dix ans, le vin se démocratise, estime Fanny Parise.

Classiquement, on pouvait distinguer deux extrêmes : le vin populaire, de mauvaise qualité, était destiné aux classes populaires; « c'est le symbole du ballon de rouge qui accompagnait la journée des artisans», remarque l'anthropologue. De l'autre côté, des vins d'exception étaient réservés aux classes supérieures. Entre les deux, la classe moyenne, pour qui la consommation de vins de qualité était surtout marqueur de cérémonies hors du temps ordinaire (fêtes religieuses, par exemple).

Aujourd'hui, ces frontières typiques n'existent plus.

« Le vin est désormais un symbole de modernité et de jeunesse qui touche toutes les classes sociales, même si ce ne sont pas les mêmes produits qui sont consommés dans chacune d'elles », remarque Fanny Parise. Le vin est devenu un objet de consommation comme

un autre, non réservé à une élite. En témoigne l'essor des bars à vins, l'étendue des nouveaux types de vins locaux, bio, sans sulfites, fabriqués avec de nou-

velles méthodes. En même temps, ces nouvelles pratiques créent de nouvelles distinctions au sein même de la classe moyenne. « Les personnes à fort capital social et culturel, mais à faible capital économique, soit les créatifs culturels, faiseurs de tendances par excellence, associent cette façon d'appréhender le vin avec

une nouvelle manière de consommer: locavore, flexitarienne. Ils cultivent ainsi une esthétique du soi et de la consommation qui a finalement pour but de les distinguer aussi du reste de la population », analyse l'anthropologue.

un élément de convivialité

Les études montrent que, pour les moins de 25 ans, le vin est avant tout un élément pour accéder à la convivialité et à l'ébriété, remarque Fanny Parise, qui a mené toute une enquête de terrain sur cette thématique, témoignages vidéo à l'appui. De nouvelles pratiques se développent aussi: alors qu'il y a dix ou vingt ans, les éléments indissociables de la fête étaient (clopes et bière), aujourd'hui, les jeunes associent plutôt cannabis et vin. « Un verre de vin de moyenne qualité et un joint, c'est la nouvelle norme », observe Fanny Parise. Des choix qui s'expliquent à la fois par des contraintes de budget, mais qui montrent aussi que le

« Le vin signifie

l'arrivée dans la

vie adulte, le fait

que l'on s'impose

une nouvelle

manière

de vivre »

Fanny Parise

vin reste un marqueur rituel. « Il signifie l'arrivée dans la vie adulte, le fait que l'on s'impose une nouvelle manière de vivre.»

Nicolas Bertholet rappelle que, d'un point de vue biologique et médical, on ne peut séparer la consommation de vin des autres alcools. « Ce qui produit des dégâts sur la santé, et que l'on

traite en tant que médecin, c'est la même substance: l'éthanol. » Il constate cependant qu'auprès des jeunes, une pratique s'est répandue avec force depuis quelques années: le binge drinking, boire de très grandes quantités en peu de temps. Et auprès de la jeunesse, « consommer des quantités importantes sans subir d'effets d'ébriété reste renforcé socialement de manière positive », alors qu'en réalité, cette pratique est un facteur de risque important de dépendance ou d'atteintes à la santé (voir p. 10).

2 Pour les jeunes :

3 La consommation d'alcool diminue, pas l'idée que c'est bon pour la santé

La consommation d'alcool tend à diminuer de manière constante au sein de la population (voir encadré chiffres). Mais les préjugés selon lesquels le vin en

DOSSIFR 13 N°28 | Réformés

particulier à des effets bénéfiques sur la santé restent tenaces. Souvent, l'exemple du régime méditerranéen est cité à tort. « Cette perception-là est en particulier le fait des populations des classes moyennes supérieures qui ont une consommation incorporée, c'est-à-dire appartenant à leur habitus de classe. Ils revendiquent cela pour se dédouaner, notamment car ils ont souvent une consommation obligatoire pour raisons professionnelles. Du côté de la classe moyenne, l'exigence de vins bio et sans sulfites accompagne le recul d'achats de produits transformés, et montre bien qu'il y a une prise de conscience que le vin n'est pas en soi bon pour la santé », pointe l'anthropologue. Mais pour ces deux catégories, la consommation d'alcool ne diminue pas lors des événements festifs ou rites de passage, souligne l'anthropologue.

Nicolas Bertholet remarque aussi que contrairement aux idées reçues, « c'est la santé qui fait que l'on consomme de petites quantités d'alcool. Et non consommer de l'alcool qui rend en bonne santé!» En fait, l'accès aux soins et donc la santé sont aussi un marqueur de classe sociale. « La quantité ingérée a peut-être le même effet sur l'organisme, mais les comportements associés par les buveurs en meilleure santé par ailleurs seront différents (sport, check-up réguliers chez un médecin...) et expliqueront que l'impact sera moindre. »

4 Le vin est utilisé comme médicament

Le vin est utilisé pour faciliter sa sociabilité, aider à gérer son stress, ou comme antidépresseur, constatent l'anthropologue aussi bien que le médecin. Les effets d'un verre d'alcool sur l'organisme sont rapides. « La désinhibition peut se produire dès 0,2 à 0,5 g d'éthanol par litre de sang, soit la consommation d'un décilitre de vin pour quelqu'un qui n'est pas habitué », explique Nicolas Bertholet. Elle se manifeste par une sociabilité facilitée, l'altération de la perception des sons et des distances.

L'addictologue connaît bien la pratique qui consiste à utiliser l'alcool comme un « déstressant ». « On voit des gens qui utilisent cette substance pour faire face

à l'anxiété, au stress, à la frustration... Comme une tolérance s'installe, ils sont contraints de consommer de plus en plus pour retrouver les effets recherchés. » C'est donc un terrain particulièrement à risques pour la dépendance.

Cette dernière est toujours dure à reconnaître: l'addiction à l'alcool reste un stigma social. « On voit souvent des gens qui partagent en ligne leur challenge pour arrêter de fumer, de manger du sucre... rarement pour annoncer qu'ils réduisent leur consommation d'alcool », observe le médecin.

5 L'abstinence, toujours plus complexe

Arrêter de boire du vin reste toujours compliqué. Alexandre (*), cadre de 41 ans dans l'industrie agroalimentaire, explique avoir modifié toute sa consommation d'alcool et notamment de vin à la suite d'un mois sans alcool en janvier. « Je buvais beaucoup par plaisir personnel, c'était une habitude dans chaque moment convivial et puis pour déstresser après une journée de travail chargée. Je ne dirai pas que j'étais dépendant. Arrêter m'a en revanche fait réaliser combien certains échanges étaient creux. Depuis,

je m'accorde de l'alcool uniquement un soir par semaine, en général du vin. En contrepartie, je choisis des bouteilles de qualité.»

Un cas plutôt rare pour Fanny Parise. « Hormis les périodes de cure ou de « challenge » de mois sans alcool, notamment après les fêtes, on voit peu de personnes reconnaître une forme

de dépendance. Réaliser que sa vie est malheureuse sans le vin est relativement compliqué, cela demande du temps et de la distance. Tout notre quotidien s'apparente à une succession de stratégies pour gérer la différence entre notre vie rêvée et nos pratiques. Ces stratégies aident à diminuer la charge mentale qui surgit du fait que ces pratiques sont souvent éloignées de l'idéal. Ceux qui, comme Alexandre, arrivent à se poser

des questions peuvent modifier leurs pratiques, car ils vont bien, et n'ont pas une consommation d'alcool en tant que médicament par exemple. »

A l'inverse, il est socialement très mal vu que les femmes enceintes consomment du vin ou de l'alcool. Pour cette catégorie, la transgression sociale survient lorsqu'elles s'autorisent un verre. Une norme sociale stricte qui vient du fait qu'il est aujourd'hui prouvé que l'alcool peut conduire à des malformations du fœtus. (*) prénom d'emprunt

6 Le vin conserve toujours un statut d'exception

Le saviez-vous? Dans le canton de Vaud. son », remarque le médecin.

Contrairement au whisky, à la bière ou au cidre, et quelle que soit la société dans laquelle il est consommé, le vin a

> toujours un lien au divin; d'ailleurs son surnom n'est-il pas < la boisson des dieux >? « Soit il y a une explication divine de sa création, soit il existe un dieu du vin », observe Fanny Parise. Cette spécificité vient de sa création, qui implique un processus longtemps resté mystérieux et naturel: la fermentation. « Elle reste

compliquée à expliquer, et participe de l'idée que le vin appartient à un univers magique. Le vin halal, sans alcool, sans fermentation, est très mal reçu auprès de consommateurs occidentaux qui ont l'impression d'être spoliés de leur imaginaire judéo-chrétien, un peu comme si on leur ôtait l'essence du vin!», analyse Fanny Parise qui a récemment réalisé une étude complète sur le sujet.

Camille Andres

il est interdit d'acheter bières ou boissons alcooliques distillées à emporter entre 21h et 6h du matin. Exception faite... du vin. Nicolas Bertholet l'observe : le vin est perçu différemment des

autres boissons, ce qui est compréhensible sur le plan culturel, « mais pas sur le plan médical, puisque l'éthanol y est présent comme dans toute autre bois-

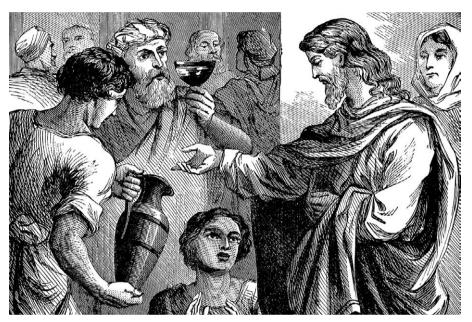
«On voit des gens qui utilisent cette substance pour faire face à l'anxiété, au stress, à la frustration...»

Nicolas Bertholet

DOSSIER Réformés | Juillet-Août 2019

Le vin coule à flots dans les récits bibliques

Tant dans l'Ancien que dans le Nouveau Testament, les références au vin, à la vigne et au travail du vigneron sont fréquentes.



Le premier miracle de Jésus: transformer de l'eau en vin.

THÉOLOGIE « Grâce à l'archéologie et à quelques traités antiques d'agriculture, nous savons l'importance que la vigne et le vin avaient acquise dans l'économie rurale du Levant ancien. Avec les oliviers et les céréales, la vigne formait ainsi, selon les spécialistes, l'essentiel de la culture du sol à l'époque. Nul hasard, dès lors, si la Bible, en général, et les paraboles de Jésus, en particulier, s'y réfèrent constamment: au quotidien, les habitants du Levant ancien étaient confrontés aux heurs et malheurs de la culture de la vigne », explique Simon Butticaz, professeur de Nouveau Testament à l'Université de Lausanne. « On a retrouvé un texte égyptien daté d'environ 2000 ans avant Jésus-Christ, qui parle du Levant comme d'un pays où l'on trouve davantage de vin que d'eau!», renchérit Christophe Nihan, professeur associé en Bible hébraïque et histoire de l'Israël ancien à l'Institut romand des sciences bibliques. « Le contexte est celui d'une population où l'agriculture représente de loin

la majeure ressource économique. Beaucoup de paysans ont un peu de vigne pour diversifier leurs activités à côté du bétail, des oliviers et des céréales », explique le chercheur.

Du vin et de la piquette

«L'Evangile de Jean est un récit qui fait la part belle au vin. Comme le font remarquer certains biblistes, ce breuvage y figure aux deux bornes de la vie de Jésus: lors des Noces de Cana (Jean 2,1-11) et à la croix (Jean 19,29-30). Ces deux vins ne sont, à l'évidence, pas de même qualité », rappelle Simon Butticaz. Dans le texte grec le mot oinos figure dans le premier cas, ce qui signifie le vin de fête et de qualité, alors que le mot oxos est utilisé pour designer le breuvage que l'on tend imbibé dans une éponge à Jésus sur la croix. Celui-ci « est tenu par les savants pour un breuvage populaire, de piètre qualité, coupé à l'eau et destiné à la consommation quotidienne. C'est ce que nous appellerions de la «piquette>», explique Simon Butticaz. Les vins de qualité représentent une véritable ressource économique. « C'est un produit de luxe qui s'échange facilement, une ressource que l'on va vendre lorsque l'on souhaite générer un surplus économique. On trouve même des traces de villages qui payaient leurs impôts en vin. Ou alors on le réservait à des banquets ou des activités communautaires », relate Christophe Nihan. Une symbolique qui marque tant le Nouveau que l'Ancien Testament. «La tradition scripturaire d'Israël conçoit la vigne et son produit comme un symbole de joie (Qohéleth 9,7) et de bénédiction (Genèse 27,24-38). Son abondance est ainsi synonyme d'espérance et souvent associée au temps du salut (par exemple en Amos 9,11-15). Les représentations de l'avenement messianique sont dès lors accompagnées, dans certains écrits du judaïsme ancien, d'une profusion de moût et de vin », déclare Simon Butticaz.

Dieu aime le vin

« Le culte a besoin de quantités de vin importantes. Du vin est régulièrement placé en accompagnement de sacrifice d'animaux », souligne par ailleurs Christophe Nihan. « On retrouve cela dans l'ensemble du Levant, mais ce qui est propre à l'Ancien Testament, c'est le souci que les prêtres ne s'enivrent pas. Ceux qui s'approchent de Yahvé ne doivent pas le faire en étant ivres. » De même, en christianisme, « ce n'est jamais dans l'ivresse que l'on a accès à Dieu », rappelle Olivier Bauer, professeur de théologie pratique à l'Université de Lausanne. Il explique : « Le christianisme a repris au judaïsme et aux Romains cette idée que la fermentation est un miracle de l'action de Dieu. Quelque chose que l'on ne comprend pas, à la fois menaçant et fascinant. »

▲ Joël Burri

Le vin fait partie de leur liturgie

Filigrane d'une Pâque juive

Virgile Rochat,

pasteur dans la Région Lausanne-Epalinges.

Certains instants imprègnent l'esprit durablement. Exemple: un repas de célébration de la Pâque juive. Virgile Rochat a vécu cette expérience initiatique à son adolescence, au sein d'un groupe de jeunes.

« Dans la nef d'une église romane, le pasteur avait dressé une table. Au cours du repas, avec le pain, le vin et les herbes amères - représentation de la servitude -, les coupes ont été remplies à quatre reprises, selon le rituel. La dernière est dévolue au jour où le Christ reviendra. Ce vin conduit à la joie. Des sourires illuminent les visages. On ne boit pas pour s'enivrer, mais pour la convivialité. » Devenu pasteur, il a aussi proposé cette expérience à ses paroissiens. Le ministre souligne que le pain et le vin – que nous Te présentons - sont les fruits de la terre et du travail des humains. «J'aime cette prière. L'humain est pris en compte. Il y a de la sueur qui s'y est mélangée. Synonyme de joie – Le vin réjouit le cœur de l'homme –, ce breuvage est aussi thérapeutique: « Ne continue pas à boire que de l'eau, mais bois un peu de vin à cause de ton estomac> - Paul à Timothée. J'apprécie ces allusions bibliques qui reflètent la joie et la santé.» N. B.

L'apéro plutôt que la sainte cène

Corinne Baumann,

pasteure à Sonvilier, dans le Jura bernois.

«La vie est trop courte pour y boire du mauvais vin. » Corinne Baumann se réfère volontiers à cette citation de Friedrich Dürrenmatt. «Le vin fait partie des petits plaisirs de la vie. Il nous rappelle sa brièveté et sa beauté. » Aux yeux de la ministre, pain et vin sont cependant indissociables.

« Boire un verre de vin et manger un morceau de pain est synonyme de partage, d'échange, de rires. La rencontre entre personnes est une aspiration universelle. Un repas modeste et spontané peut devenir une fête. Les premiers chrétiens l'ont bien compris, puisqu'ils ont instauré le rite de la sainte cène. Une communion d'humains se sachant fragiles, mortels, qui permet à chacun de se sentir accepté tel qu'il est. Dommage que ce rite soit devenu sacré à tel point que les gens tirent souvent une tête d'enterrement lors de la communion, qui plus est dans un silence presque total. C'est pourquoi je préfère terminer certains cultes par un apéritif, qui m'apparaît plus proche du sens premier de la communion. » N. B.

L'humanité en bouteille

François Paccaud,

pasteur dans la région Morges-Aubonne.

«Le vin parle de la complexité, de la richesse et des êtres. Je ne connais pas de boisson qui ait une aussi grande richesse d'arômes, de goûts, au point qu'on en fait de la littérature et de la poésie. » François Paccaud a été l'un des instigateurs de la Cuvée de la Réforme lors du Jubilé de 2017.

« En lien avec la Réforme, le vin parle de cette époque bouillonnante, agitée de ferments, d'agents de changements, de transformation de la société. Le moût subit une mutation qui, après un stade mousseux, explosif, donne un produit stable. La vinification peut dès lors illustrer cette période de l'histoire puisque, cinq siècles après, les valeurs de la Réforme perdurent », note François Paccaud. Il ajoute: « C'est peut-être aussi une parabole de transformation. Au travers de nos crises de vie, on peut être transformé par un agent extérieur qui est l'Esprit saint, peutêtre l'amour de Dieu, et qui va pacifier notre existence, nous permettre d'exhaler toute sa richesse. »

Nicolas Bringolf

La consommation en chiffres

EN SUISSE

7,8 litres d'alcool pur sont consommés/an/habitant de plus de 15 ans (plus que la moyenne mondiale), la majorité sous forme de bière (55,1 litres) puis de vin (33 litres).

2,4% de la population consomme 20% de l'alcool.

14% de la population, soit environ 1 million de personnes, pratique l'abstinence pour diverses raisons. On compte 17% de femmes, contre 10% d'hommes, dans ce groupe.

DANS LE MONDE

La consommation d'alcool diminue: elle est passée de 15 à 6 litres/personne/an en moyenne, tous alcools confondus entre 1985 et 2018.

Les spiritueux sont l'alcool le plus bu dans le monde (44%), suivis de la bière (34%) puis du vin (11%).

En Europe, la consommation globale de vin a augmenté entre 2010 et 2018, passant de 27,6 % à 29,8 %.

Source: Addiction Suisse, 2017 et OFSP.

Source: Global status report on alcohol and health, OMS

DOSSIER Réformés | Juillet-Août 2019

Le verre de trop!

USAGES En Suisse, l'alcool fait partie des mœurs. Il occupe une place prépondérante dans la vie sociale. Que serait l'apéritif, un dîner festif ou une fête du village sans un verre d'œil-de-perdrix, un bon pinot noir ou un mojito fraise? La toute prochaine Fête des vignerons qui aura lieu cet été à Vevey (VD) témoigne d'un attachement tout particulier au vin qui fait partie intégrante de la culture suisse romande.

Dès lors, difficile pour une personne qui rencontre des difficultés avec l'alcool d'échapper à la tentation si elle ne dispose pas de repères pour éviter qu'un petit verre ne débouche sur des excès difficiles à maîtriser. «La Croix-Bleue romande ne se positionne pas comme étant contre l'alcool. Sa mission est de venir en aide à toute personne qui vit une relation problématique avec lui », explique Romain Kohler, secrétaire général de la Croix-Bleue Suisse romande. Pour lui, les personnes qui souffrent d'alcoolisme sont prises dans un cercle vicieux duquel il est difficile de sortir sans aide extérieure.

« Pour certaines d'entre-elles qui ont fait le choix de s'éloigner de la consommation, une seule goutte peut provoquer une rechute avec un impact significatif », ajoute-t-il. Bien que la consommation contrôlée soit une démarche qui rencontre un certain succès, pour certaines personnes l'abstinence est le seul moyen de se sortir de l'emprise de l'alcool. Cette méthode, qui fait partie intégrante des valeurs de la Croix-Bleue depuis sa création en 1877, contribue à lui donner une image moralisatrice (voir page suivante).

L'aide d'une puissance supérieure

L'accompagnement proposé par l'organisation prend en compte tous les aspects de la personne, biologique, psychologique, sociologique et même spirituel. Son fondateur était convaincu que la guérison ne pouvait se faire sans l'intervention d'une puissance supérieure à laquelle il fallait se remettre pour sortir de l'alcoolisme. « Nous sommes très attachés à ces valeurs tout en nous adaptant constamment aux évolutions de la société. Un jour, quelqu'un

a parlé de la Croix-Bleue en faisant la comparaison avec un pommier d'un âge respectable: l'ancienneté de l'arbre ne l'empêche pas de porter de « jeunes » fruits », complète Romain Kohler.

Prévention ciblée

Les jeunes font l'objet de campagnes de prévention particulières de la Croix-Bleue. « Ils ont plus de risques de développer une dépendance envers l'alcool, du fait les organes, notamment le cerveau n'arrive à maturité que vers l'âge de 25 ans. Si une habitude s'installe très jeune, le corps s'accoutume et il devient difficile de s'en défaire », précise Astrid Engeström, responsable prévention à la Croix-Bleue romande.

Bien que la consommation diminue chez les jeunes, tout comme dans l'ensemble de la population, de nouveaux comportements préoccupent la responsable prévention: « On observe que le « binge drinking » ou « biture express » (voir page 12) est très à la mode. » Une tendance qui peut conduire à des comas éthyliques, à des troubles physiques et

L'alcool, fléau du XIXe siècle

HISTOIRE Bien que les récits d'ivresse remontent à la Genèse, c'est au cours du XIX^e siècle que le problème de l'alcoolisme va naître. Les nouvelles techniques de fabrication et de conservation des boissons alcooliques et le développement du réseau de chemin de fer rendent les breuvages bien plus accessibles. L'eau-de-vie est à la portée de tous à la suite de la suppression des taxes cantonales.

Un produit miracle

« A l'époque, rien ne se fait, rien ne se traite, rien ne discute sinon le verre à la main. Qu'il faille se rafraîchir ou se réchauffer, se soutenir dans un effort au travail ou s'égayer dans les heures de loisir, écarter des soucis ou s'éclaircir les idées, c'est toujours au vin qu'on recourt*. » Durant la première moitié du XIX^e, on pense même que se passer d'alcool serait nocif pour la santé. Cette consommation devient rapidement problématique. Elle touche particulièrement les populations défavorisées des milieux ruraux et la classe ouvrière, alors en plein essor en ce siècle d'industrialisation. Un grand nombre d'ouvriers dépensent leur paie dans les restaurants et cabarets, dont le nombre explose, grevant ainsi le budget du ménage. Les comportements violents dus à l'alcool se multiplient et de nouvelles formes de maladie voient le jour. Lors d'un séjour en Angleterre en 1876, le pasteur Louis-Lucien Rochat est surpris, presque choqué, de voir des personnes prendre la sainte cène avec du vin non fermenté. On lui explique que pour des personnes ayant un problème avec l'alcool, c'est le seul moyen de ne pas rechuter.

Un fléau en Suisse aussi

De retour en Suisse, il réalise l'ampleur du problème et décide de combattre ce fléau. Il se lance tout d'abord dans la création d'une société de tempérance destinée à sensibiliser aux excès de l'alcool. Les résultats mitigés de cette approche le pousN°28 | Réformés DOSSIER 17

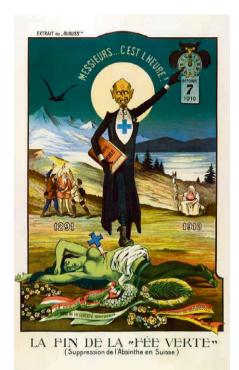
La Croix-Bleue conseille et accompagne les personnes ayant une relation problématique avec l'alcool. Fondée en Suisse romande par le pasteur Louis-Lucien Rochat à la fin du XIX^e siècle, elle est aujourd'hui active dans près de 40 pays à travers le monde. Elle consacre une grande partie de ses efforts à la prévention.

psychiques ainsi qu'à des conduites sexuelles à risque et des accidents de la route.

Retraités pas en reste

Dernièrement, les personnes âgées bénéficient d'une attention toute particulière. « La capacité à assimiler l'alcool ingéré diminue en raison du vieillissement. Si vous ajoutez le fait qu'elles prennent parfois des médicaments, cela peut vite devenir problématique », précise Astrid Engeström.

Le passage à la retraite est souvent un moment clé qui peut déboucher sur une augmentation de la consommation. Les jeunes retraités disposent de plus de temps libre qu'il leur faut apprivoiser. Alors qu'auparavant, la plupart de leurs contacts sociaux se faisaient autour d'un verre, il leur est parfois nécessaire de pouvoir s'en passer. Bien que « avancer en âge » rime souvent avec « sagesse », il ne faut pas oublier que les nouvelles générations de retraités sont plutôt rock 'n roll. • Nicolas Meyer



L'interdiction de l'absinthe a été un combat de la Croix-Bleue. Perçue comme moralisatrice l'organisation est caricaturée dans cette illustration d'Albert Gantner, parue dans le journal satirique genevois *Guguss* en 1910.

seront à adopter le principe d'abstinence pour accompagner les personnes alcooliques, cela deviendra une spécificité de la Croix-Bleue qui verra officiellement le jour en 1877.

Réception mitigée

L'opinion publique reste très réfractaire à cette démarche qu'elle juge comme trop fanatique, alors que certains mouvements anti-alcooliques vont jusqu'à envisager la prohibition. Rapidement, il trouve des membres issus de différents corps de métier, au total 2231 personnes se rallieront à la cause. La catégorie la plus représentée est celle des horlogers, graveurs et bijoutiers issus principalement de l'Arc jurassien. La seconde place revient aux agriculteurs. On recense 47 pasteurs et 38 vignerons! Des

restaurants sans alcool voient le jour suscitant une certaine incompréhension. Les signataires de la Croix-Bleue seront souvent raillés, voire carrément boycottés. Un boulanger perdra une partie de sa clientèle à la suite de son adhésion. Certains diront: «S'il se passe de vin, je me passerai de pain!»

Parmi les combats les plus notables de la Croix-Bleue figure celui de l'interdiction de l'absinthe, considérée comme l'alcool qui rend fou, voté par le peuple en 1908. Un pas de plus dans la lutte générale contre les spiritueux. A l'époque, les organisations de lutte contre l'alcoolisme faisaient la différence entre les boissons fermentées comme le vin et la bière et les alcools distillés. **N.M.**

*Extrait du livre *Un pionnier*, L.-L. Rochat paru en 1943.

Pour en savoir plus

Addiction et spiritualité

LIVRE Basé sur son expérience de chef de service psychiatrique du CHUV, Jacques Besson pose une réflexion sur la dimension spirituelle dans le traitement des dépendances. Retrouvez son interview en ligne sous www.pin.fo/besson.

Addiction et spiritualité, Jacques

Besson, Editions Erès, 2017, 160 p.

Alcool et société

REVUE La Croix-Bleue suisse romande publie deux fois par année le journal Exister qui aborde les problèmes liés à l'alcool sous différents aspects. Il est disponible, tout comme de nombreuses autres informations, sur le site www.croix-bleue.ch.

Permanence téléphonique

AIDE La ligne SOS alcool de la Croix-Bleue est à disposition 24h sur 24 au 0848 805 005 (tarif local).

Quelques références

BIBLIOGRAPHIE Benoist Simmat, Daniel Casanova, *L'incroyable histoire du vin, de la Préhistoire à nos jours,* Les Arènes BD, 2018.

Evelyne Malnic, Le vin & le sacré, à l'usage des hédonistes, croyants et libres-penseurs, Editions Féret, 2015. Paul Ariès, Une histoire politique de l'alimentation, Editions Max Milo, 2016.

Fête des vignerons

SPECTACLE Les chiffres donnent le tournis! 5500 acteurs-figurants, 850 chanteurs, 300 enfants choristes pour vingt représentations devant 20000 spectateurs! Inscrite au patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO, la fête a lieu du **18 juillet au 11 août à Vevey.** www.fetedesvignerons.ch.

L'artiste se remet en cause



Trois des dix tableaux de la série «Cinquante jours à Troie» lors d'une exposition à Philadelphie. De gauche à droite: «Achéens au combat», «Le Feu qui dévore tout sur son passage» et «Fantômes d'Achille, Patrocle et Hector».

Une exposition à voir dès fin août à Lausanne interroge le rôle des missionnaires dans la construction de l'image que se font les Romands de l'Afrique. Un de ses commissaires, Lionel Pernet, présente une œuvre qui le touche. **CRÉATION** « Dans les œuvres de Cy Twombly, il y a des couches qui font un

peu palimpseste, comme des couches archéologiques », compare Lionel Pernet, directeur du Musée cantonal vaudois d'archéologie et d'histoire. « L'art abstrait a parfois l'air enfantin, mais c'est en fait très construit », note celui qui avait un temps envisagé une carrière ar-

tistique: « Cette page blanche, cette œuvre à créer en permanence, je me comprendre que l'artiste ne produit pas simplement un tableau, il est dans une démarche de recherche et il se remet touiours en question!» Cette démarche intellectuelle, Lionel Pernet la retrouve finalement dans ses études de lettres. «J'ai fait archéologie, philosophie et histoire, c'est aussi une remise en cause permanente de son travail, mais en ce qui me concerne, j'ai compris assez vite que ce ne serait pas par le moyen de recherche picturale que je pourrais vivre cela. » L'archéologue a toutefois une culture artistique assez importante grâce, en particulier, à des cours de peinture suivis à l'adolescence. « La dame qui les donnait ne me faisait pas simplement peindre, elle me faisait aussi découvrir de nombreux artistes grâce à sa bibliothèque. L'objectif, c'était de savoir regarder des œuvres sans les juger a priori. » S'il renonce à une carrière d'artiste, Lionel Pernet reconnaît: « J'aime bien le dessin

suis rendu compte que cela ne me convenait pas. Il faut bien

technique. Par exemple, lorsque l'on fait des illustrations d'objets archéo-

«Je suis

sorti de cette

exposition

avec une

énergie

nouvelle »

logiques, mais cela se fait selon des normes et des règles très cadrées. »

Une énergie nouvelle

« Cy Twombly, je le « croise » régulièrement. J'ai vu de ses tableaux à différents moments de ma vie. » Lionel Pernet se souvient en particulier d'une

rétrospective au Centre Pompidou, à Paris en 2017. « Ce sont de très grands

perpétuellement

formats, des tableaux gigantesques. Et je suis sorti de cette exposition avec une énergie nouvelle. » La série de tableaux inspirés par l'*Iliade* a, en particulier, marqué l'archéologue. « Ces tableaux ont un côté libérateur. »

« J'ai aussi beaucoup hésité à choisir un objet d'art celtique. Ce que je trouve intéressant dans ces créations, c'est que les œuvres se lisent selon plusieurs points de vue. On peut y voir des formes humaines ou animales, suivant l'angle. Il y a une grande liberté, très différente de ce qui se faisait autour de la Méditerranée à la même époque! », s'enthousiasme le chercheur. « Peut-être que ces objets racontent des histoires connues, mais on n'en a pas les codes, car il s'agissait de traditions orales qui se sont perdues. » **\(\) Joël Burri**

Bio express

Lionel Pernet a 41 ans. Il découvre l'archéologie en allant travailler dans les fouilles à Pomy (VD) lors de la construction de l'autoroute entre Yverdon et Estavayer-le-Lac. Il choisit cette voie dans les années 1990. Il faisait partie de cette jeunesse qui pensait n'avoir aucun avenir: «Je n'avais pas envie d'être inséré dans un système de production au sens économique du terme. » Il optient une licence puis un doctorat pour lequel il vit sept années à Paris avec des séjours à Rome. Il passe ensuite le concours français de conservateur du patrimoine. En 2009, il est nommé directeur du site archéolo-

gique Lattara près de Montpellier et depuis 2015, il est directeur du Musée cantonal d'archéologie et d'histoire à Lausanne.

Une exposition sur les missionnaires romands en Afrique australe

Du 30 août au 17 novembre 2019, le Musée cantonal d'archéologie et d'histoire à Lausanne présentera « Derrière les cases de la mission ». Une exposition dont la particularité sera de s'appuyer sur une bande dessinée (*Capitão* de Stefano Boroni et Yann Karlen. A paraître). Elle sera ensuite présentée au Musée d'ethnographie de Neuchâtel durant le 1^{er} semestre 2020.

Plusieurs objets acquis auprès de DM-échange et mission seront présentés à cette occasion. « Au tournant du XIX° et du XX° siècle, la vision que l'on a de l'Afrique en Suisse romande passe essentiellement par les récits, les photos, les films des missionnaires qui donnent de nombreuses conférences dans les paroisses », explique Lionel Pernet.

Une vision qui nous imprègne probablement encore aujourd'hui. Pour Lionel Pernet, les musées ont en effet un rôle de forums à jouer dans lesquels débattre de questions parfois délicates.

« Le rôle de prescripteurs d'opinions que jouaient les médias a périclité. Il est devenu difficile de faire le tri entre les multiples discours. Et je crois que les musées ont un rôle à jouer en tant que producteurs d'un discours sur lequel le public peut s'appuyer avec confiance. »

▶ J. B.

Identités multiples

POYLMORPHE || est souvent présenté comme l'alter ego de Calvin. Pourtant, à se pencher sur la vie trépidante et les multiples écrits de Théodore de Bèze (1519-1605), on ne peut que constater qu'il cumule, à l'image de nombreux érudits de son époque, des identités multiples. Poète, juriste, théologien, enseignant, traducteur, leader religieux... Autant de facettes qui se révèlent dans une exposition à découvrir au Musée international de la Réforme (MIR). 30 œuvres Le musée genevois a réuni quelques pièces de son parcours: des vers érotiques de sa jeunesse, une Bible corrigée de sa main, des livres politiques, une lettre du roi Henri IV... Des éléments qui plongent le visiteur au cœur de l'époque troublée de la Réforme, que Théodore de Bèze a portée à travers l'Europe. En effet, ce bourguignon de naissance, après avoir séjourné à Orléans puis Paris s'installe à Genève. De là, il s'impliquera dans tous les grands débats de son temps. Il se rend notamment à Berne, Zurich, Bâle ou Strasbourg avec Guillaume Farel pour défendre les vaudois - partisans du prédicateur Pierre Valdo - persécutés. On le retrouve ensuite à la diète de Worms, où il suggère une alliance de tous les protestants, pour soutenir notamment les Français persécutés. Théodore de Bèze prend naturellement la succession de Calvin à sa mort, et saura maintenir et même renforcer la qualité de l'enseignement dans l'Académie fondée par son coreligionnaire. Camille Andres

Infos: Visages de Théodore de Bèze, du 21 juin au 27 octobre, du mardi au dimanche, 10h-17h, Musée international de la Réforme. Infos sur mir.ch 20 LIVRES Réformés | Juillet-Août 2019

Violences chrétiennes

RADICALITÉS Avant d'enlever la paille qui est dans l'œil de son voisin, il faut enlever la poutre qui est dans le nôtre. Cette recommandation de Jésus a poussé ces auteurs à traiter du problème de la violence dans les monothéismes avec un axe particulier sur le christianisme. Bien que la manifestation la plus marquante de la violence religieuse réside aujourd'hui dans un terrorisme qui se revendique de l'islam, toutes les religions peuvent cultiver le germe du radicalisme. Lorsqu'un fidèle ou un groupe croient pouvoir trouver dans leur Bible la justification pour ne pas paver leurs impôts, désobéir à l'Etat ou prendre les armes afin de défendre leur idéologie, toutes les dérives deviennent possibles. Selon Olivier Abel, professeur de philosophie et d'éthique à l'Institut protestant de Montpellier, alors qu'il y a quelques décennies, les religions paraissaient être des survivances d'un passé révolu, elles reviennent sur le devant de la scène dans leurs manifestations les plus contestées. La présence de la religion sur la place publique devient un lieu de crispation. Le fanatisme, comprend-on, est lié notamment à la perte de crédibilité des cadres politiques et religieux. Livrés à eux-mêmes, les croyants se tourneraient vers des références radicales pour « se sécuriser ». Les auteurs questionnent également les textes bibliques violents en les confrontant avec d'autres récits. Une manière de ne pas nier une partie de l'héritage chrétien pour se focaliser sur les textes « qui arrangent ». L'ouvrage est un condensé du cours public du semestre d'hiver 2015 de la Faculté de théologie protestante de Montpellier.

Nicolas Meyer

Violence et monothéisme, des chrétiens interrogent leur tradition, collectif sous la direction d'Olivier Abel et de Christoph Singer, Editions Olivétan, 2019, 112 p.



Mythe, roman et archéologie

à un mythe fondateur, de la Suisse, mais aussi du christianisme en Europe. Le martyre de saint Maurice est revenu sous le feu des projecteurs en 2015 avec les 1 500 ans de la fondation de l'abbaye éponyme. Mais le romancier s'intéresse aux zones d'ombre. S'appuyant sur les dernières recherches archéologiques menées dans le Val d'Entremont ou sur le site du Martoret, Philippe Favre croise trois histoires, entre antiquité tardive et XXI° siècle.

L'auteur n'a pas la plume flamboyante d'un Flaubert (Salammbô), ni la verve littéraire historicisante d'un Edward Bulwer-Lytton (Les Derniers Jours de Pompéi)... Cependant, il déploie une habileté étonnante pour croiser les récits, s'appuyer sur des découvertes archéologiques, étayer ses hypothèses sur des éléments historiques et élaborer un récit qui pourrait parfaitement s'approcher d'une forme de réalité factuelle.

Si les allers-retours entre trois périodes distinctes peuvent décontenancer, le lien s'opère au fil du roman et les trames se font écho pour donner corps au mythe. **L. H.**

381, Mauricius et le mystère de la légion thébaine, par Philippe Favre, 2019, Editions Favre, 480 p.

Philippe Favre

Méditer avec les Pères du Désert

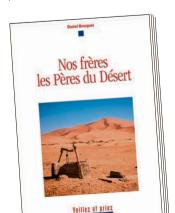
SPIRITUALITÉ C'est de son ermitage cévenol que Pierre Bourguet nous emmène à la rencontre des premiers moines chrétiens. Difficile de trouver guide plus approprié: après une carrière traditionnelle (professeur de théologie à l'université de Montpellier, pasteur en paroisse), l'auteur a fait le choix, inhabituel pour un protestant, de se retirer du monde pour mener une vie de méditation et de prière.

Tout comme ces hommes – et ces quelques femmes – d'Egypte qui, au IV^e siècle, ont quitté villes et villages pour se mettre à l'écoute de Dieu dans la solitude du désert. Ils n'ont laissé aucune trace écrite, certains demeurent anonymes, mais leur enseignement spirituel, recueilli par leurs disciples, nous est parvenu sous la forme de petits textes rassemblés au siècle suivant.

Pierre Bourguet en a choisi 47, attribués à cinq Pères différents, dont Antoine qui est considéré comme le premier des moines chrétiens. L'auteur a choisi la forme du dialogue, comme si son lecteur participait à l'une des retraites qu'il anime parfois. Ainsi, grâce à un travail d'exégèse très accessible, le lecteur est amené à découvrir – et à méditer – la richesse de récits exprimant des questionnements et une quête d'absolu qui paraissent incroyablement contemporains, 17 siècles plus tard...

▲ Anne Kauffmann

Nos frères, les Pères du Désert, par Daniel Bourguet, Olivétan, 2019, 183 p.



N° 28 | Réformés SOLIDARITÉ 21

Nourriture spirituelle face à l'angoisse climatique

Le laboratoire de transition intérieure porté par Pain pour le prochain (PPP) sera désormais coanimé avec Action de Carême. Explications avec son fondateur, Michel Maxime Egger.



«Le laboratoire se veut un espace d'expérimentation, et de recherche, un endroit qui allie l'engagement et l'intériorité», explique son fondateur Michel Maxime Egger.



Michel Maxime Egger
Animateur du laboratoire
«Transition intérieure» de Pain
pour le prochain et Action de
carême.

ANXIÉTÉ Vous êtes-vous déjà senti dépourvu, déprimé, angoissé face au changement climatique? Pris par des injonctions contradictoires ou paradoxales, face aux attitudes à adopter pour «bien faire» en matière d'environnement? Ce phénomène, de plus en plus courant, se nomme l'éco-anxiété (voir aussi p. 24). Il est même étudié par des chercheurs comme Ali Mattu, docteur en psychologie médicale à l'université Columbia à New York. Pour ce dernier, c'est le côté particulièrement « désespéré » de cette angoisse qui la différencie des affections mentales classiques. On peut refaire sa vie avec quelqu'un d'autre. Mais pour le moment, il est difficile de la concevoir sur une autre planète.

Pari

Le désespoir face au changement climatique, Michel Maxime Egger l'a vu venir. Il a compris très tôt que l'ampleur de la

catastrophe pourrait émouvoir, entraîner une perte de sens. C'est pourquoi, en août 2016, Michel Maxime Egger lançait un « laboratoire de transition intérieure », au sein de Pain pour le prochain. Un terme novateur, pour créer des liens, indispensables, entre écologie et spiritualité. « Nous tentons de créer des espaces pour développer des ressources intérieures, qui ensuite donnent le pouvoir d'agir. » Le but est donc d'abord de permettre aux participants de s'exprimer face à l'impuissance généralisée. Puis de travailler leurs émotions pour en transformer l'énergie et retrouver du sens. « La colère peut déboucher sur un grand courage. La tristesse est aussi l'expression d'un amour pour la Terre...», analyse Michel Maxime Egger.

Transformation

L'ambition est bien de se transformer soi, avant de transformer le monde. « Répondre en profondeur à la crise écologique implique un changement de paradigme, de mode de vie et de culture, car notre système économique repose sur nos croyances », explique Michel Maxime Egger. Valeurs, éducation, lien à la nature, tout est à repenser. Des questionnements qui ont pris vie et forme dans le laboratoire de transition intérieure depuis trois ans, au fil de conférences, d'ateliers, de formations qui ont touché près de 5 000 personnes.

L'idée, comme le nom l'indique, est d'allier méditation et engagement citoyen. « Nous travaillons toujours en partenariat, réalisons des ponts avec la société civile », résume Michel Maxime Egger. Le laboratoire ne fonctionne pas selon un programme établi une fois pour toutes par un groupe de décideurs, mais plutôt « à partir des désirs qui naissent de rencontres, par co-créations, en collectif. »

Formation de méditant-militant

L'ambition, du laboratoire commun avec Action de Carême, est de rayonner plus largement en Suisse romande, « y compris auprès des catholiques ». Il souhaite réussir à toucher plus largement les militants en quête d'intériorité et les membres des Eglises qui ne trouvent pas forcément d'écoute ou de nourriture spirituelle pour cheminer sur ces questions-là dans leur propre communauté. A terme, Michel Maxime Egger aimerait faire émerger « un parcours du méditant-militant » sur une année, afin de former une série d'acteurs qui pourraient multiplier les interventions dans ce domaine. **\Lambda Camille Andres**

Agenda

Samedi 24 août, atelier de découverte du « Travail qui relie », approche développée par l'écopsychologue Joanna Macy. 10h-12h, parc de la Grange, Genève.

Samedi 31 août, une randonnée sensorielle guidée par Ernst Zürcher, ingénieur forestier et docteur en sciences naturelles. 10h-12h, parc de la Grange, Genève.

Samedi 21 septembre, atelier d'écopsychologie, 9-16h, Centre Pro Natura de Champ-Pittet, ch. de la Caricaie 1, 1400 Cheseaux-Noréaz.

Samedi 28 septembre, les écolos anonymes, théâtre-forum par la Compagnie du Caméléon, 10h30-12h, Théâtre de l'Orangerie, Genève.

infos www.painpourleprochain.ch/ transition-interieure.

Notre sélection

Terrence Malick, prix œcuménique

Le réalisateur américain, fils d'immigrés assyriens chrétiens, a obtenu le prix du jury œcuménique du jury du 72e Festival de Cannes, pour sa dernière œuvre, *Une vie cachée*.

C'est l'histoire vraie de Franz Jagerstätter, un fermier autrichien qui refuse de prêter allégeance à Hitler alors que ses proches lui conseillent de «faire semblant». Le film constitue la dernière apparition cinématographique du comédien zurichois Bruno Ganz, décédé en février 2019.

▲ C.A et Denyse Muller, Vice-présidente d'Interfilm

En ligne: l'interview de Roland Kauffmann, président du jury œcuménique: www.pin.fo/rkauffmann

Sur les ondes!



Faut pas croire

Pause estivale. Reprise de l'émission le 7 septembre.

Célébrations

Sur RTS deux, le 1er août messe à 10h30 au Saint-Gothard. Le 15 août à 11h, Messe de l'Assomption depuis le Puy-en-Velay (France).

RADIO

La Chronique

Chaque matin, vers 6h20, sur La Première, deux minutes sur l'actualité religieuse.

Hautes fréquences

Chaque dimanche, à 19h, sur La Première, une heure de reportage et d'entretien. Rediffusions durant l'été.

Babel

Chaque dimanche, à 11 h, sur Espace 2, un décryptage spirituel ou religieux de l'actualité par un expert. Rediffusions durant l'été.

LES FEMMES DE LA BIBLE

CHAQUE MOIS, UN SECOND RÔLE FÉMININ MIS EN LUMIÈRE

Houlda, une

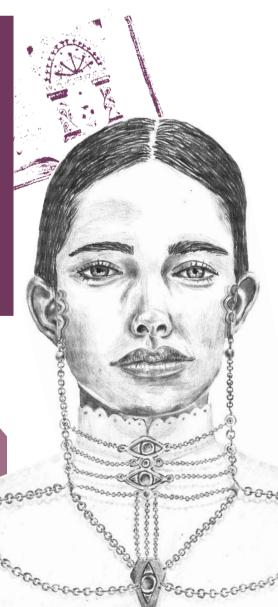
Les prophètes jouissaient d'une grande autorité dans l'Israël ancien. Ils intervenaient tant dans la sphère politique que religieuse. L'Ancien Testament mentionne peu de femmes prophétesses. Pourtant, parmi elles, Houlda va jouer un rôle clé à un des moments les plus dramatiques de l'histoire d'Israël.

Le verset

⟨⟨ Puisque tu as déchiré tes vêtements et que tu as pleuré devant moi; eh bien, moi aussi j'ai entendu — oracle du Seigneur; à cause de cela, je vais te réunir à tes pères; tu leur seras réuni en paix dans la tombe, et tes yeux ne verront rien du malheur que je vais amener sur ce lieu. ⟩⟩

L'anecdote

Elle était l'épouse d'un petit fonctionnaire gardien de la garde-robe du Temple ou du Palais et habitait dans un quartier résidentiel de Jérusalem.



prophétesse dans la tourmente

MAUVAIS PRÉSAGE Le récit du chapitre 22 du deuxième livre des Rois raconte qu'aux alentours de 622 avant notre ère le puissant roi Josias a entrepris de grands travaux de restauration du Temple de Jérusalem. On y retrouve le « livre de la Loi ». Probablement s'agit-il du code législatif attribué à Moïse par le livre du Deutéronome. A sa lecture, le roi est horrifié, il déchire ses vêtements et ordonne d'aller consulter le Seigneur, le Dieu d'Israël.

Les prêtres et les scribes royaux se tournent alors vers Houlda, de toute évidence une prophétesse faisant autorité. L'oracle qu'elle leur adresse est très dur. Il situe cette femme dans la grande lignée des prophètes ayant annoncé que l'infidélité récurrente vis-à-vis de Dieu et de la Loi allait inévitablement amener le royaume à la catastrophe. Selon Houlda, il est trop tard, la relation avec Dieu est profondément brisée, le destin de la ville et du Temple de Jérusalem est désormais scellé. Cependant, Houlda annonce aussi à Josias que, puisqu'il s'est repenti à la lecture de la Loi, il ne verra pas de ses propres yeux les malheurs et sera enterré en paix avec ses pères.

Selon 2 Rois 23, juste après avoir entendu les paroles d'Houlda, le roi Josias met en place la plus vaste réforme religieuse mentionnée dans la Bible. Il lit la Loi au peuple et, pour se conformer à ses règles, il extirpe du Temple toutes les pratiques et tous les objets sacrés consacrés à d'autres divinités. Il fait de même dans tout le pays avant de faire célébrer une immense fête en l'honneur du Seigneur. Malgré cela, quelques années après la mort de Josias à Megiddo et son enterrement, Jérusalem fut détruite et sa population exilée.

Le message pour aujourd'hui

La dureté du message de jugement que le texte attribue à la prophétesse Houlda peut surprendre. Tout en reconnaissant que l'attitude du roi Josias est juste, elle annonce pourtant que la catastrophe est inéluctable. Sa réforme ne changera pas le destin qui s'avance. Attendre d'être au pied du mur pour agir n'est-ce pas finalement très humain? Chacun sait aujourd'hui qu'une très grave crise climatique s'annonce. Faudra-t-il attendre qu'une voix nous annonce qu'il est désormais trop tard, que le climat s'emballe et que ce n'est pas un réchauffement de deux degrés, mais de six ou sept qui va inéluctablement se produire pour que nous prenions des mesures à la hauteur des enjeux?



L'auteur de cette page

Jean-Daniel Macchi est professeur d'Ancien Testament à la Faculté de théologie de l'Université de Genève.

Postérité

Signe de l'importance de cette femme, la littérature juive (Tosefta) du début de notre ère rappelle que sa tombe se trouvait, comme celle de la famille royale, dans l'enceinte de Jérusalem. La tradition la situe aujourd'hui sur le mont des Oliviers. Un ensemble de portes murées, de la façade sud de l'actuelle esplanade des mosquées porte son nom.

Pour aller plus loin

Tal Ilan, *Huldah, the Deuteronomic Prophetess of the Book of Kings,* lectio difficilior 1/2010 disponible sur internet: www.lectio.unibe.ch.

24 BANDE DESSINÉE Réformés | Juillet-Août 2019

La vie moderne de Jésus

et de son fidèle clou rouillé Clavius!













26

En septembre, trois jours de pause en Eglise

32

Culte au zoo de Servion

35

Inauguration du temple de Dompierre

37

Vente de gâteaux du Vully

Un festin pour prendre soin

La traditionnelle Journée d'Eglise se transforme en grand moment de convivialité. Explications avec Laurent Zumstein, conseiller synodal chargé de son animation.





remercier ses bénévoles, forces vives de l'institution.

L'EERV a choisi la convivialité d'un grand repas pour

A qui s'adresse la journée du 7 septembre, cette année? **LAURENT ZUMSTEIN Notre** cœur de cible, ce sont les conseillers de paroisse, régio-

Brocante Antiquités

achat-vente, débarras complets, estimations-devis

« Au Violon d'Ingres » F et M-C Reymondin 1148 L'Isle

021 864 40 52

www.violondingres.ch

naux ou synodaux ainsi que les délégués au Synode. Qu'ils soient sortants, entrants, « continuants »... Soit près de mille personnes, certaines non encore élues!

Ce sera donc une invitation personnelle?

Oui! La journée est quelque peu recentrée sur ces personnes, que nous sou-

haitons remercier pour leur investissement, leur don de soi. Nous souhaitons qu'elles puissent se sentir choyées, et nous les convions même à amener leurs amis ou famille. Mais l'événement reste ouvert à tous et populaire.

Le bénévolat reste central pour l'Eglise?

L'EERV n'existerait pas sans cela. Il y a 250 professionnels, mais entre les membres élus dans les différentes instances et ceux qui donnent des coups de main, le bénévolat est le cœur de l'Eglise. Je suis pasteur en paroisse aussi: je vois le volontarisme dont font preuve les bénévoles. Nous avons voulu rassembler, pour la première fois, toutes ces personnes qui « font » l'Eglise et qui lui donnent le la. C'est aussi une façon de marquer le début d'une nouvelle législature. Avec tout ce qui a été vécu ces dernières années, il est important de démarrer cette nouvelle phase dans la ioie. C'est d'ailleurs le thème du culte.

Quel sera le programme?

Un festin! Un repas que l'on veut généreux, abondant et festif. L'accent est vraiment mis sur la reconnaissance et le plaisir d'être ensemble. Il sera ensuite suivi d'un culte de consécration et d'agrégation. Nous avons voulu placer ce repas avant le culte pour que les personnes aient la possibilité de se rencontrer avant, de faire connaissance pleinement, de partager...

Un menu a-t-il déjà été arrêté?

Surprise! Mais l'idée est de répondre à la générosité de ceux qui donnent de leur temps par un repas... généreux! Les restes - s'il y en a - seront distribués aux différents lieux d'Eglise en lien avec le Service santé et solidarité de l'EERV ainsi qu'aux bénévoles et collaborateurs ayant œuvré pour la réussite de ce temps d'échange.

Une difficulté?

N'oublier personne! Un vrai casse-tête lorsqu'on envoie des invitations personnalisées. Tout le monde doit se sentir invité.

▲ Camille Andres

Infos

Samedi 7 septembre

Festin d'Eglise, dès 13h, devant la cathédrale de Lausanne (une solution en cas de pluie est prévue). L'inscription est souhaitée pour faciliter la logistique.

15h30 Culte de consécration et d'agrégation. Officiants: les pasteurs Laurent Bader, Catherine Novet et les nouveaux ministres consacrés et agrégés.

26 VAUD Réformés | Juillet-Août 2019

Arrêter les activités pour se mettre à l'écoute de Dieu

Placer Dieu en tête des priorités, vivre sa présence et ouvrir son cœur à lui, c'est le programme que le groupe Evangile en chemin propose pour le week-end du Jeûne fédéral. Pour cela, il faut accepter de consacrer du temps.



Se soustraire aux plannings pour prendre du temps pour Dieu.

SPIRITUALITÉ « C'est important de s'arrêter, sinon on continue dans les «il faut faire ci>, <il faut faire ça>... On a beau faire plein de trucs très bien pour Dieu, on le fait parfois de façon automatique sans lui demander ce qu'il en pense », explique Hetty Overeem, pasteure d'Evangile en chemin (en route avec l'âne et le chien, et avec l'équipe à la cabane au Flon). « Jésus-Christ nous a appelés à nous arrêter et concrètement prendre des temps pour être avec lui », explique Aude, pasteure à Lignerolle et membre du groupe Evangile en chemin qui a plaidé devant le Conseil synodal (exécutif) le principe d'une semaine de jeûne se terminant par trois jours d'arrêt de toutes les activités de l'Eglise du vendredi 13 au dimanche 15 septembre (weekend du Jeûne fédéral).

Un appel reçu favorablement. « Nous sommes solidaires de la démarche et nous en ferons une communication commune », confirme la pasteure Line Dépraz, membre de l'exécutif. « Mais c'est un peu délicat pour nous d'adopter formellement le projet, puisque à ce moment-là, une nouvelle équipe sera en place au Conseil synodal. » Durant cette même semaine, le tipi d'Evangile en chemin devrait être installé du lundi au mercredi à la maison des Cèdres (siège administratif de l'Eglise).

« Certaines paroisses ont déjà préparé leur programme de la rentrée », s'inquiète toutefois Line Dépraz. « Nous allons proposer des manières de vivre ce temps aux paroisses, mais par exemple, pour le culte du dimanche, on peut imaginer une célébration avec chants et prières et aussi un temps d'écoute sans forcément une prédication qui demande un grand travail de préparation », explique Aude Gelin qui précise que la démarche ne sera imposée à personne et que les paroisses seront libres de s'y joindre ou non.

Ainsi, idéalement, pendant trois jours, pas de caté, pas de visite pastorale... Une grève des pasteurs? « Non, c'est plutôt le contraire, c'est une façon de remettre Dieu en tête de nos préoccupations. En Eglise, on est souvent piégé par tout ce que l'on attend de nous. On aimerait répondre à toutes ces demandes, mais parfois, il est important de rappeler que l'on doit d'abord se mettre au service de Dieu », plaide Hetty Overeem.

Et comment se mettre à l'écoute de Dieu? « Le premier piège, c'est de vouloir tout de suite des choses: Dieu doit donner, faire, montrer, parler... au lieu de l'inviter pour lui-même: Père, Fils et Saint-Esprit. En l'accueillant d'abord tel qu'il est, sans rien demander, il est honoré et nos demandes trouvent leur juste place », prévient Hetty Overeem. «C'est important d'être à plusieurs et de prendre le temps de discerner ce qui vient de Dieu. Quand il veut nous faire comprendre quelque chose, il le met en général sur plusieurs cœurs », explique Aude Gelin. L Joël Burri

Jouer pour appréhender la diversité

Des outils pour gérer différentes sensibilités en Eglise sont désormais disponibles. bifférences Un paroissien souhaite être baptisé dans un lac, comment réagissez-vous, en tant que pasteur? Depuis l'automne 2016, l'Eglise évangélique réformée vaudoise (EERV) a entamé une profonde réflexion sur le sujet de la diversité, menée par le pasteur

Jean-François Habermacher. Les conclusions théoriques qui ont émaillé cette démarche sont disponibles en ligne. Et une « boîte à outils du pluralisme » a été éditée. Elle inclut un jeu qui permet, par équipe, de se frotter concrètement à la différence et de « comprendre la mission d'une Eglise d'orientation pluraliste». Des actions de sensibilisation et de formation auront lieu dans l'EERV dès cet automne. **C.A.**

Infos: www.eerv.ch/pluralisme et dès septembre, boîte à outils disponible auprès d'Agnès Michel (agnes.michel@eerv.ch). N°28 | Réformés VAUD 27

A Vevey, un temps pour souffler

La paroisse réformée de Vevey initie une nouvelle rencontre. Roua'h s'adresse aux personnes en quête de spiritualité.



Les célébrations font une large place aux ateliers pratiques et à la musique.

RESSOURCEMENT Com-

bien d'entre nous « atterrissent » totalement épuisés chaque vendredi soir après une semaine harassante? C'est à eux qu'a pensé le groupe de bénévoles qui a conçu Roua'h. Aux ados, aux jeunes adultes, aux retraités surbookés... à toutes celles et tous ceux qui recherchent un temps pour méditer, renouer avec leur intériorité, échanger de manière plus informelle que lors des célébrations traditionnelles.

Car Roua'h reste bien une célébration. Mais sa forme ou sa liturgie est pour le moins originale. Elle débute par « un temps pour se retrouver », comme l'explique Claudine Audemars Gyger, laïque porteuse du projet, soit cinq minutes de relaxation pour se débarrasser du stress quotidien. Une garderie est même organisée pour permettre aux parents de profiter pleinement de ce temps. Les participants sont assis en arc de cercle, pour plus de proximité.

Expression

S'ensuit une lecture biblique suivie d'un commentaire personnel ou d'un conte. « Je pars de l'idée que les participants n'ont presque pas de formation biblique », explique Claudine Audemars Gyger, par ailleurs enseignante et aux premières loges pour constater à quel point les connaissances religieuses ne structurent plus l'imaginaire commun, notamment au sein des familles chrétiennes.

Roua'h se poursuivra ensuite par vingt minutes d'ateliers. « L'idée est de créer quelque chose inspiré par le texte biblique ou de chanter, d'écrire une prière, de méditer seul, selon le choix de chacun », assure la paroissienne, qui a suivi plusieurs ateliers et formations à la liturgie. Une conclusion et un envoi clôtureront cette heure d'introversion.

Convivialité

Au fil des premières éditions, Claudine Audemars Gyger a déjà constaté que les participants prolongent volontiers ce temps par un moment convivial sous forme d'apéritif. Une bibliothèque pour encourager et enrichir les partages ensuite est en projet. Ces derniers naissent en particulier lors des ateliers pratiques, « où des échanges très forts peuvent surgir », observe-t-elle.

Le projet Roua'h est né lors d'un week-end organisé par la paroisse de Vevey, qui réfléchissait à une manière d'atteindre les personnes en recherche spirituelle et souhaitant s'offrir un temps différent devant Dieu. Le pasteur Christian Pittet en reste

le référent. Le conseil de paroisse a également alloué un budget propre à l'initiative: des intervenants participent ainsi régulièrement à ces temps. « La structure de la liturgie ne change pas, mais les contenus oui! Ils seront en accord avec le texte biblique choisi. Nous aurons en particulier une grande palette d'instruments: violoncelle, orgue, cithare, guitare... », explique Claudine Audemars Gyger qui s'adresse à une génération adepte du zapping.

Sous le signe de l'Esprit

Reste que le but n'est pas d'enchaîner des expériences pour le seul principe de la découverte. « Souvent, on fait le vide, mais on ne se remplit pas ensuite. Le but, c'est de méditer et se poser afin de mieux avancer. Et d'accueil-lir l'essentiel: une Parole de Vie », rappelle Claudine Audemars Gyger. D'ailleurs, Roua'h, mot hébreu féminin signifie « le souffle qui nous fait aller de l'avant, nous parle et nous guide ».

▲ Camille Andres

Infos

Roua'h. Souffler le temps d'une pause et s'ouvrir au Souffle. Tous les vendredis hors vacances scolaires de 18h à 19h, moment convivial jusqu'à 20h, à l'Eglise Sainte-Claire de Vevey dès le 30 août. Infos et contacts: audemars.gyger@bluewin.ch 28 VAUD Réformés | Juillet-Août 2019

À L'AGENDA

BÉNÉVOLES RECHERCHÉS

Pendant la Fête des vignerons de Vevey, des communautés chrétiennes locales tiennent un espace d'exposition, de repos, de méditation, d'écoute et de célébration pour tous, du 18 juillet au 11 août, de 14h à 18h30 à l'église Sainte-Claire. Des bénévoles sont recherchés pour l'animer. Infos et inscriptions: www.pin.fo/benevolesvevey et 021 331 57 60.

SENTIER DES HUGUENOTS

« Sur les pas des huguenots » développe le tracé de sentiers de randonnée qui suivent le tracé historique de l'exil des huguenots dauphinois vers l'Allemagne et la Suisse à la fin du XVII^e siècle. Depuis peu, le balisage est réalisé entre Céligny et Vaumarcus. Par ailleurs, un accompagnement de groupe par une guide professionnelle est possible. **Infos**: www. via-huguenots-vd.ch.

FORMATION

Vous avez pris une responsabilité au sein de l'Eglise évangélique réformée vaudoise? Son office des ressources humaines propose toute une série de formations gratuites pour vous accompagner dans ce travail. Vous pouvez suivre le programme en entier ou en choisir une partie, selon vos intérêts et vos disponibilités.

Infos: www.pin.fo/formationeerv.

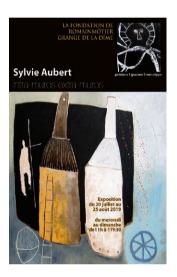
À LA CATHÉDRALE

Le 1er août à 10h, culte à l'occasion de la fête nationale, avec les cors des Alpes de l'Echo du Boiron. Exposition des statues du grand portail: visite commentée de l'exposition. Entrée libre, les mercredis à 15 h: 24 juillet, 14 août. Les samedis à 11 h: 6 juillet, 3 août. Le 25 août à 10h, culte d'adieux du pasteur André Joly. Infos: www. lacathedrale.eerv.ch.

EXPOSITIONÀ ROMAINMÔTIER

Intra-Muros extra-Muros. Peintures de Sylvie Aubert, du 20 juillet au 25 août, du mer-

credi au dimanche, de 11h à 17h30, à la Grange de la Dîme. Vernissage le 20 juillet à 16h.



BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Parce que j'aime l'Eglise

« Prendre

appui sur

sa foi ne

préserve pas

des erreurs »



QUESTIONNEMENT Les

enfants n'hésitent pas à questionner leurs parents, pour appréhender leur réalité, y compris ecclésiale. A l'approche du terme de mon mandat, marqué par une fin de législature difficile, dont les médias se font l'écho, parfois cela déborde à la maison et les enfants en sont témoins.

Alors la question vient, candide, légitime: « Maman, pourquoi tu ne démissionnes pas? » Je suis d'abord restée

sans voix, sans réponse. Oui, au fond, pourquoi?

J'ai pris le temps de réfléchir, de laisser résonner. La réponse est venue, en deux temps:

parce que j'aime le Christ; parce que j'aime son Eglise, dans laquelle j'ai grandi, où je me suis engagée, mon Eglise. Ces cinq ans, j'ai travaillé avec collègues, ministres, laïques à faire rayonner l'amour du

> Christ ici, auprès de nos contemporains. Prendre appui sur sa foi ne préserve pas des erreurs: je demande sincèrement pardon à qui a été bles-

sé par mon action personnelle ou collective; je remercie pareillement celles et ceux qui m'ont soutenue, encouragée, reprise pour m'aider à assumer ma responsabilité de conseillère synodale. Parce que j'aime l'Eglise, je prie pour les membres du nouveau Conseil synodal de l'EERV, pour toutes les personnes engagées en son sein qui vont poursuivre l'annonce de la Bonne Nouvelle chaque jour.

Parce que j'aime le Christ, je continuerai à témoigner de l'amour qu'il porte à chacune, à chacun.

Dieu vous bénit.

VOTRE RÉGION LA BROYE

Pour une vie gourmande!

Tout au long des récits bibliques, le manger et le boire sont évoqués et pas seulement pour leur côté gustatif. Bien souvent la nourriture ou la boisson révèlent des réalités spirituelles!

TÉMOIGNAGE La confrérie des prophètes s'apprête à passer à table! Le bouillon frémit dans un grand chaudron. On y ajoute quelques concombres sauvages, histoire d'améliorer l'ordinaire. Mais à la stupeur générale, la soupe est devenue immangeable. « La mort est dans la marmite, homme de Dieu!», s'exclament les prophètes. Elisée s'approche, fait ajouter de la farine au potage amer. Et tous peuvent en manger avec appétit (2 R 4, 38-41)!

Elisée, fin cuisinier ou serviteur de Dieu? Les deux sans doute! Dans la saga de ce curieux prophète, successeur du grand Elie, plusieurs de ces récits parlent de la nourriture. Cela ne nous étonne pas!

MERCI

A tous ceux qui ont cru en ce projet, à ceux et celles qui l'ont soutenu, simplement merci! « Le hasard n'existe pas. Chaque circonstance de la vie est un cadeau pour nous mener davantage dans la lumière! »

Que fait l'Eglise dans un café?

Cette question a été directement posée par une cliente étonnée de ce projet et que la responsabilité soit confiée à un pasteur. D'autant plus dans une ville qui fourmille d'établissements de bouche. La réponse, je crois, a été donnée tout au long des jours d'activité, d'accueil et de présence du Café du Marché. Par le conseil VCC (Vie communautaire et cultuelle) qui chapeautait le projet, le comité du Café qui en a porté le souci et les joies, les intendants engagés régulièrement au contact de la clientèle et les compagnons venus partager un bout d'aventure sur le terrain. Partager une conviction, vivre l'identité de la foi chrétienne dans une activité concrète de rencontre autour d'une table. Une simple vie communautaire (Actes 2, 42). Voilà ce qu'a été la réalité du Café du Marché. Et cette femme est devenue une habituée, régulière et fidèle, jusque dans son soutien!

Comment va ton café?

A cette question souvent posée, j'aime répondre que ce



n'est pas mon café! Ce projet a été porté, prié, pensé par d'autres que moi. Pendant de nombreuses années, avant sa réalisation pratique. Et en ce sens, je trouve que cette activité est vraiment un projet d'Eglise. Les intuitions, les rêves, les souhaits partagés ont favorisé son émergence et ont donné le fruit que l'on connaît!

Dans ce projet, j'ai simplement pris ma place. Comme un serviteur. Certes avec les compétences que l'on me prête, et les aptitudes qui sont les miennes. Mais toujours en équipe. Car l'Eglise, c'est bien une équipe. Qu'elle échoue ou qu'elle réussisse, c'est toujours un pluriel. C'est bien ensemble, avec tous ceux et celles qui ont porté en eux ce projet, que l'on a construit. Et c'est là qu'il faut remer-

cier l'EERV qui a donné les moyens de la réalisation de ce projet original. Avec un regret: que ce projet n'ait pu se réaliser, dans sa phase concrète, de façon œcuménique.

Cette aventure a été l'occasion de vivre de grands moments, de partager des temps de prière et d'action, de se réjouir les papilles et les esprits de façon gourmande, d'avoir chaud (c'est ça d'animer un lieu chaleureux!), de tisser des liens beaux et solides. Au moment de mettre la clé sous la porte, l'émotion est forte mais la reconnaissance est immense!

Oui, le plaisir peut devenir une vertu protestante!

► Patrice Haesslein, pasteur-cafetier, responsable du Café du Marché 30 LA BROYE Réformés | Juillet-Août 2019

SERVICES COMMUNAUTAIRES

ENFANCE, CATÉCHISME ET JEUNESSE

ACTUALITÉS

Catéchisme KT 10 - modules

Lors de la soirée de présentation du KT 10, le 12 juin, chaque catéchumène a reçu son dossier d'inscription. Les autres l'ont reçu par la poste. Si vous êtes intéressés, contactez O. Rosselet, 021 331 56 69.

Chaque catéchumène choisit son module et deux activités en paroisse ou en Région:

- Narnia: une aventure fantastique pour découvrir ses richesses, ses dons et relever des défis!
- Eco-KT: quel est notre rôle de chrétiens dans la préservation de la nature? Films, discussions, visites et action.
- Godly Play: retour à l'émerveillement. Des histoires, un lieu à part, pour rencontrer Dieu librement.
- Camp des Cévennes: résister pour sa foi, ses convictions, et devenir source!
 Les Jacks Gaël Häberli et Samuel Magnin, ainsi que les ministres Christophe Schindelholz et Olivier Rosselet se réjouissent de vivre ces parcours avec les 70 catéchumènes inscrits en KT 10.

Week-end de Taizé au monastère

Du vendredi soir 27 au dimanche 29 septembre à la Fille-Dieu à Romont. 3 jours pour se retirer, méditer, jouer, prier, chanter et se ressourcer. Organisation œcuménique. Prix du camp: 50 fr. Inscription jusqu'au 10 septembre: Matteo Calloni au 079 812 35 12, Olivier Rosselet au 021 331 56 69.

Vacances pastorales

Olivier Rosselet: du 5 au 12 août.

RENDEZ-VOUS

Eglise des jeunes à Mézières

Un samedi sur deux, de 9h15 à 12h, à la salle paroissiale. Contact: Gaël Häberli, 079 409 58 98.

Groupe de jeunes à Granges-Marnand

Un samedi sur deux, à 19h, à la cure. Contact: Joyce Mayamba, 078 929 81 84.

Groupe de jeunes à Moudon

Vendredi 6 septembre, de 19h15 à 19h45, prière de Taizé à Saint-Etienne, à 20h, repas festif au Poyet.

FORMATION D'ADULTES

RENDEZ-VOUS

Prier avec les chants de Taizé

Vendredi 6 septembre, de 19h15 à 19h45, église Saint-Etienne à Moudon.

PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ

INFORMATIONS UTILES Fermeture d'été

Durant l'été, notre local CU-MPANIS à Moudon sera fermé du 8 au 28 juillet. Durant cette période, les activités du Club informatique des aînés (CIA) sont maintenues sur rendez-vous, auprès d'Eddy-Jacques Vauthey, au 079 960 22 63.

VIE COMMUNAUTAIRE ET CULTUELLE

ACTUALITÉ

En phase de réflexion

Avec la fin de l'activité du





Les catéchumènes KT 9 ont découvert notre Eglise ici et au-delà des mers.

© Olivier Rosselet



Café du Marché, le conseil VCC, en collaboration avec le conseil régional de la Broye, réfléchit à un nouveau mode de fonctionnement, en particulier pour les offices de semaine. Des informations complètes seront données directement. Merci de votre compréhension!

LA BROYE N°28 | Réformés

ORON PALÉZIEUX

ACTUALITÉS

Départ en retraite

Lors de la fête communautaire du 9 juin dernier, nous avons remercié Jean-Jacques Raymond pour son engagement dans son ministère pastoral au sein de notre paroisse. Durant dix ans, il a mis au service de notre communauté ses compétences. partagé sa foi, sa connaissance de la Parole de Dieu, offert son écoute, sa disponibilité, en étant toujours attentif au bien-être de chacun. Nous sommes très reconnaissants de tout ce qu'il a apporté et d'avoir cheminé leur famille.

Le conseil paroissial

Culte Godly Play

Dimanche 21 juillet, à 10h, à Maracon. Nous aurons l'occasion de vivre un culte un peu différent. L'approche Godly Play offre une histoire de la

ensemble, que ce soit au sein du conseil paroissial, d'un groupe de prière ou de maison, du groupe porteur, lors des cultes, au cours de visites ou de rencontres paroissiales. Aujourd'hui, il est entré en retraite et nous lui souhaitons nos meilleurs vœux pour cette nouvelle étape de vie, ainsi qu'à son épouse Anne-Francoise qui l'accompagne et à

POUR LES JEUNES Inscription au Culte de

l'enfance

Bible avec des objets. Chacun

s'approprie le récit avec ses

cinq sens, ses émotions, son

ressenti. Pas d'explication,

chacun accueille de manière

personnelle l'histoire qui lui

est contée. Une large place

est faite au temps qui passe,

au silence, à la méditation.

Les familles des enfants des deux premières années en âge de commencer le Culte de l'enfance et des enfants qui ont suivi cette activité en 2018-2019 recoivent une invitation à l'inscription. Les familles dont les enfants n'ont pas participé au Culte de l'enfance cette dernière année et qui souhaiteraient recevoir la lettre d'inscription sont priées de contacter Mme Liliane Thomas, conseillère et secrétaire paroissiale (coordonnées sous «Adresses» en fin de journal), ceci jusqu'au 9 août. Années concernées par le Culte de l'enfance: 3e à 6e HarmoS.

Parents et catéchumènes KT 11

Mardi 3 septembre, à 20h, au Centre paroissial de Lucens. Voir la page des services communautaires.

Besoin de forces

Catéchète, et pourquoi pas vous?

Vous aimez partager avec les préadolescents de 10 à 12 ans, vous aimez transmettre, la foi chrétienne fait partie de ce qui vous fait vivre, alors cette offre est pour vous: nous cherchons, pour la nouvelle saison (septembre 2019), un ou une catéchète ou un duo pour un groupe à quinzaine en semaine. Un matériel adapté est fourni pour conduire les rencontres et une formation est donnée pour les catéchètes.

Les personnes engagées dans ce service reçoivent l'appui des ministres référents pour ces secteurs d'activité.

Pour répondre à l'offre ou obtenir des renseignements: Chantal Häberli au 079 788 46 00, Olivier Rosselet au 021 331 57 89.

RENDEZ-VOUS

TerrEspoir

Mercredi 3 juillet, de 9h à 11h, Oron-la-Ville, salle paroissiale, cabas TerrEspoir.

Palme d'or

Mercredi 3 juillet, repas à la buvette des Obasseires, sur inscription auprès d'Antoinette Décastel au 021 907 96 23.

Conseil paroissial

Vendredi 12 juillet, à 18h, Oron.

Fil d'argent

Relâches, reprise en septembre.

INFORMATIONS UTILES Vacances pastorales

Florence Clerc du 15 juillet au 5 août, Olivier Rosselet du 5 au 12 août.

DANS NOS FAMILLES

Service funèbre

Nous avons remis à la grâce de Dieu, Mme Nelly Violi, 94 ans, le 24 mai à Oron-la-Ville.



«A la recherche de Jésus», culte clôture enfance-catéchisme, le 5 mai 2019. @ Anne-Francoise Raymond



Florence Clerc Aegerter. © Florence Clerc Aegerter



Bernard Russier. © Madeleine Russier

Bienvenue!

ORON-PALÉZIEUX

Deux nouveaux pasteurs vont nous accompagner durant ces prochains mois jusqu'en juin 2020. Bienvenue à vous Florence Clerc Aegerter et Bernard Russier, Nous sommes très heureux et reconnaissants de vous accueillir.

32 LA BROYE Réformés | Juillet-Août 2019

JORAT

POUR LES JEUNES

KT 7-8 soirée d'information

Jeudi 27 juin, de 20h à 21h30, à l'Eglise des enfants (Servion), soirée d'information pour les parents.

KT 9 en action

Week-end de clôture, samedi 29 juin, de 10h à 17h, Mézières, centre paroissial et dimanche 30 juin, de 9h à 15h, culte en plein air.

Eglise des jeunes

Un samedi sur deux, de 9h15 à 12h, à la salle paroissiale. Contact: Gaël Häberli, 079 409 58 98, eglisedesjeunes@gmail.com.

RENDEZ-VOUS

Culte en plein air

Dimanche 30 juin, à 10h, au

Brunch du 1er août - 4e édition

JORAT Un brunch dans une église? Oui, la paroisse du Jorat le fait, car l'église, c'est goûter à la vie, c'est l'accueil de chacun(e), c'est la joie! Une bonne occasion d'un partage gustatif et amical au cœur de l'été, aux couleurs suisses. Le délicieux buffet est préparé par la boulangerie Ronny. Quand: jeudi 1er août, de 11h à 14h.

Où: au temple de Mézières.

Combien: 45 fr. par personne, 15 fr. pour les -16 ans.

Inscriptions jusqu'au 28 juillet: à la boulangerie Ronny ou à cpjorat@gmail.com.

refuge de Corcelles-le-Jorat. Couverts, viande (rôti à la broche) et boissons sans alcool fournis par la paroisse! Salades, desserts et alcool, fournis par... les paroissiens! En début d'après-midi, rallye organisé par l'Eglise des jeunes. Inscriptions auprès de Claire-Lise Chollet, 079 220 58 90 ou c-lchollet@bluewin.ch.

Culte au... zoo de Servion!

Dimanche 1er septembre, à 10h, culte d'ouverture de l'Enfance et du KT, au cœur du zoo de Servion, au cœur de la vie, pour fêter la Création. Les nouveaux catéchumènes de 7e année (HarmoS) y recevront leur bible. Un moment important à partager avec eux! Annoncez simplement à la caisse du zoo que vous venez au culte.

ACTUALITÉ

Gîte El Jire

à Montpreveyres

Grâce à une première petite équipe d'hospitalières et hospitaliers bénévoles de la région, le gîte El Jire pourra ouvrir dès ce mois d'août 2019 à la cure de Montpreveyres!

Si vous souhaitez rejoindre cette équipe, prenez contact avec D. Jaquemet, info@eljire. ch ou 077 446 33 26. Une bonne occasion d'appliquer le partage et la rencontre avec des marcheurs de tous horizons! Toutes les informations également sur le site www.eljire.ch.

À MÉDITER

Ton cœur parle à mon cœur

Seigneur,

J'ai assez lu à ton sujet, assez écouté, assez parlé. Je voudrais m'approcher de toi simplement.

Laisse-moi fermer les livres, qu'entre nous plus rien ne s'interpose.

Laisse-moi venir à toi,



Brunch du 1er août: inscriptions à la boulangerie Ronny ou à cpjorat@gmail.com.



Ouverture du gîte El Jire en août.

laisse-moi m'absorber en ta présence.

Que ton cœur seul parle à mon cœur!

► Un moine de l'Eglise d'Orient

DANS NOS FAMILLES Services funèbres

Nous avons remis à l'amour de Dieu: M. Jean-Claude Cavin, de Vulliens, Mme Violette Pahud, de Mézières, Mme Alvine Porchet, de Corcelles-le-Jorat, M. JeanPaul Hürlimann, de Servion. Aux familles vont toutes nos prières et notre fraternelle amitié.

REMERCIEMENTS

Faire un don

La paroisse remercie toutes les personnes qui contribuent par une offrande, par un versement ou par leur engagement à la bonne marche de nos activités.

Pour faire un don, un seul numéro: CCP 17-155789-6.

N°28 | Réformés LA BROYE 33

MOUDON SYENS

ACTUALITÉS

Visite pastorale

C'est l'été, le temps de prendre du temps pour soi. Un moment possible aussi pour la rencontre, loin du stress habituel. Profitez de ce temps à part pour réclamer une visite à votre pasteur qui se fera un plaisir de passer chez vous au jour et à l'heure qui vous convient!

D. Alexander attend votre coup de téléphone au 079 262 71 74.



D. Alexander, pasteur: du 4 au 10 juillet et du 18 au 25 août. B. Gobalet, diacre: du 8 au 28 juillet. Secrétariat: fermé du 5 au 18 août.

Sortie d'été

MOUDON-SYENS Sa-

medi 10 août: Fribourg insolite. Cette année, nous vous proposons une journée culturelle à Fribourg, avec visite du musée historique et de l'espace Jean Tinguely et Niki de Saint Phalle. Après un tour de ville, le musée Bible+Orient à l'université Miséricorde. avec ses manuscrits bibliques uniques et ses objets rares et précieux de l'antiquité du Proche et Moyen-Orient et son exposition thématique « de lait et de miel sur la terre promise».

Départ en voiture, à 9h, de Moudon avec pique-nique. Retour vers 18h. Prix coûtant.

Inscription: D. Alexander, 079 262 71 74 ou daniel.alexander@ eerv.ch.



Musée Bible+Orient à Fribourg. © Fribourg Tourisme

RENDEZ-VOUS

Groupe des aînés

Reprise en **septembre** avec « Le Vietnam par le Père Emilien Nguyen ».

Groupe de prière œcuménique

Les 1^{er} et 3^e jeudis du mois, de 19h à 20h, à l'église Saint-Etienne à Moudon.

Contact: Andrée Verly au 021 905 11 48.

Souper spag et Ciné-nominé

Reprise en septembre.

POUR LES JEUNES

Inscription au catéchisme

Votre enfant est dans sa 11° année (7° ou 8° année scolaire)? C'est l'âge où notre Eglise propose un parcours de catéchisme de cinq ans. S'il est concerné, votre enfant sera contacté au plus tard la semaine de la rentrée scolaire. Sans nouvelle à ce moment-là, n'hésitez pas à appeler notre secrétariat au 021 905 12 35 ou le pasteur D. Alexander au 079 262 71 74.

Prière de Taizé

Reprise en septembre.

REMERCIEMENTS

A la famille Débaz

Un grand merci à la famille Débaz de Rossenges qui nous offre chaque année un petit coin de paradis sur ses terres pour notre culte en plein air de l'Ascension si apprécié de nos paroissiens.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons remis entre les mains du Père: M. Georges Vuichoud, le 8 mai, à l'église Saint-Etienne à Moudon, M. Daniel Huguenin, le 9 mai, à l'église Saint-Etienne à Moudon, Mme Simone Vial, le 14 mai, à l'église Saint-Etienne à Moudon, Mme Elisabeth Fiaux, le 15 mai, à Syens, M. André Marti, le 23 mai, à l'église Saint-Etienne à Moudon, Mme Gillan Taylor Taracido, le 24 mai, à Chesalles-sur-Moudon et Mme Ruth Trolliet, le 29 mai, à l'église Saint-Etienne à Moudon.

Baptêmes

Ont été baptisées, au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit : Ambre Baeriswyl le 28 avril à Syens et Lya Gavillet le 26 mai à l'église Saint-Etienne à Moudon.

À MÉDITER

Le temps de vivre

Ralentis mes pas, Seigneur. Calme les battements de mon cœur en tranquillisant mon esprit.

Freine ma marche par la vision de l'infini du temps.

Aide-moi à découvrir le pouvoir guérisseur du sommeil. Apprends-moi l'art de prendre des vacances minutes, pour admirer une fleur, bavarder avec un ancien ami ou en faire un nouveau, caresser un chien égaré, regarder une araignée tisser sa toile, sourire à un enfant, lire quelques pages d'un bon livre.

Rappelle-moi chaque jour que la course n'est pas toujours au plus pressé et que mieux vivre n'est pas vivre plus vite.

Encourage-moi à regarder vers les hautes branches du grand chêne et à me rappeler qu'il a grandi lentement.

Ralentis mes pas, Seigneur. Enseigne-moi à plonger mes racines profondément dans le sol des valeurs les plus durables de la vie afin que je grandisse vers les étoiles de mon plus haut destin.

► Extrait du livre de prières «Société luthérienne» 34 LA BROYE Réformés | Juillet-Août 2019

CURTILLES LUCENS

ACTUALITÉS

Cultes d'été de juillet

Tous les cultes de juillet et d'août ont lieu à 10h. En juillet, nous nous baladons dans nos petits villages.

Dimanche 14 juillet, nous nous installons à Cremin. Dimanche 21 juillet, nous allons à Sarzens. Dimanche 28 juillet, Oulens nous accueille. Merci beaucoup au diacre Christophe Schindelholz qui officie à Oulens. Dans notre organisation ministérielle estivale de la Haute-Broye et nos échanges, votre pasteure est ce dimanche-là à Palézieux.

Cultes d'été d'août

En août, il y a trois cultes uniques **à 10h** partagés par la paroisse de Curtilles-Lucens et Moudon-Syens.

Dimanche 4 août, c'est à Syens. Dimanche 11 août, nous sommes à Curtilles. Dimanche 25 août, le culte a lieu à Saint-Etienne.

Le dimanche 18 août, 10h, c'est à Chesalles, avec le pas-

teur Etienne Rochat-Amaudruz qui officie. Nos voisins de Moudon-Syens vont à Corcelles-le-Jorat ou chez nous, à choix.

Culte dominical à Prérisa

Dimanche 7 juillet, 10h. Nous poursuivons une tradition qui nous permet d'être chaleureusement reçus à la fondation Prérisa pour un culte dans le jardin, s'il fait beau, et en salle, s'il pleut. Nous remercions Prérisa qui organise aussi un apéritif à la suite du culte.

Culte du 1er septembre

Dimanche 1^{er} septembre, 10h, à Forel, avec cène. Et ensuite, par beau temps et en toute simplicité, nous partagerons un pique-nique tous ensemble avec un repas tiré du sac! Bienvenue aussi aux joueurs de pétanque qui auront pris soin de prendre leur matériel. A bientôt!

Site internet

Pour la paroisse, merci de consulter www.curtilleslucens. eerv.ch. Sur demande, les horaires et lieux des cultes pour le second semestre 2019 sont disponibles sur feuille A5.

Vacances

Anne-Christine Golay, **du 3 au 25 août**. Permanence funèbre assurée au 021 991 33 60.

POUR LES JEUNES

Culte de l'enfance (6-10 ans)

Pause estivale. Après les vacances, le Culte de l'enfance reprend le mardi 10 septembre, de 15h15 à 17h. Un courrier est envoyé aux parents des nouveaux. Si vous n'avez rien reçu, c'est que vous n'êtes pas dans notre fichier informatique. N'hésitez pas à contacter Monja Maillard au 078 645 66 74 et Catherine May au 079 330 87 52.

Inscription au catéchisme

L'inscription au KT 7H concerne les enfants nés entre le 1er juillet 2008 et le 30 juin 2009. Si vous n'avez pas reçu de courrier d'ici mi-septembre, merci de le signaler. Cela nous permet de mettre à jour notre fichier informatique. Renseignements auprès de Monja Maillard au 078 645 66 74 ou de la pasteure (anne-christine. golay@eerv.ch, 021 331 58 43). Culte d'ouverture le dimanche 29 septembre, 10h, à Curtilles.

DANS NOS FAMILLES

Baptême

Nous avons baptisé Basile Rochat, de Lucens, le 26 mai à Brenles. Nous accueillons sa joie de vivre et nous lui souhaitons de belles découvertes!

Services funèbres

Nous avons remis à l'amour de Dieu Mme Josiane Luder, le 1^{er} mai à Curtilles; M. Maurice Charmillot, le 7 mai à Curtilles; Mme Gillian Taylor Taracido le 24 mai dans l'intimité à Chesalles. Nous les portons dans notre prière.

Méditation estivale

CURTILLES-LUCENS

Dormir les pieds dans l'herbe, le front dans les étoiles, courir après les papillons dans la bruyère, partir au gré du vent et au gré des voiles, rire comme un enfant dans les bras de la terre, écouter le silence et le chant de la mer, respirer le parfum des arbres et des fleurs, rencontrer l'étranger et y découvrir un frère, briser les lois du temps et vivre au rythme du cœur, boire l'eau fraîche des sources et le bleu du ciel, vouloir prendre du bon temps et goûter l'imprévu, vouloir habiter son corps et danser au soleil, savoir de nouveau que l'homme n'est pas l'absolu, attendre un ami sur le pas de la porte, se balader et surprendre son ombre au détour d'un sous-bois. entendre l'écho de sa voix que le vent apporte, réapprendre le bonheur si proche de moi.

▲ Michel Hubaut



Bon été à tous! © Anne-Christine Golay

N°28 | Réformés LA BROYE 35

GRANGES & ENVIRONS

ACTUALITÉS

Culte d'installation du nouveau conseil et agape paroissiale

Le dimanche 30 juin, à 10h, à Combremont-le-Grand aura lieu le culte d'installation des nouveaux conseillers, qui ont été élus lors de l'Assemblée paroissiale, pour la législature 2019-2024.

L'occasion de remercier aussi ceux qui partent, et de poursuivre la journée au refuge de Combremont-le-Grand où un gril sera à disposition. Invitation à tous les paroissiens et paroissiennes.

Le culte sera animé par les Sundays Gospel, Singers et leur joie communicative!

Constitution du nouveau conseil

Le conseil qui entrera en fonction le 1^{er} juillet s'est constitué de la manière suivante: présidence: Mme Sandra Blanc. Vice-présidence: vacance. Dicastère adultes – aînés: Mmes Christiane Besson et Nicole Blaser. Finances: M Jean-Pierre Delisle. Enfance: Mme Nathalie Diserens et M Claude-Eric Gilliand. Catéchismes et jeunesse: Mme Frederica Delpedro. Terre Nouvelle: Mme Loyse Gavin. Secrétariat (hors conseil) Mme Cassandra Pahud.

DANS LE RÉTRO

Le dimanche 5 mai, les familles de l'Eveil à la foi et du Culte de l'enfance se sont retrouvées pour une conclusion festive de la saison, sous forme d'un rallye sur le thème des Princes et Princesses du Royaume.

Maquillage, déguisements, jeu de piste et atelier de land art ont appuyé joyeusement le message principal: nous sommes les héritiers d'un Royaume. Mention spéciale à l'escape game organisé dans l'église par Frederica Delpedro pour trouver la clé du Royaume, un magnifique moment de suspens! Les activités enfance reprendront à la

rentrée, un courrier sera adressé dans le courant de l'été.

RENDEZ-VOUS

Repas du Bonheur

Vendredi 23 août à Henniez, anciens bains, repas des deux rives. Josette Aeberhard, 026 668 11 31.

Inauguration du temple de Dompierre

Le dimanche 1° septembre, nous aurons l'occasion de marquer le coup après les travaux de rénovation. Réservez la date! Culte à 10h. Participation de la Potue. Apéritif dînatoire.

DANS NOS FAMILLES Services funèbres

Ont été remis au Père, dans l'espérance de la résurrection: le 7 mai, M. Maurice Charmillot de Dompierre, le 10 mai, Mme Nelly Tenthorey-Rapin, de Dompierre, le 23 mai, Mme Mina Duruz Frei à Combremont-le-Grand, le 28 mai, M. Philippe Bongard, de Villars-Bramard.

INFORMATIONS UTILES

Vacances

Le pasteur Etienne Pidoux terminera son engagement fin juillet, dernier culte, le 21 juillet. Un grand MERCI à lui pour le temps qu'il a donné pour la paroisse et pour ses prédications nourrissantes! Le pasteur Etienne Rochat-Amaudruz effectuera encore un remplacement d'août à début septembre,



Dina Rajohns.

en raison de l'absence d'Anne-Marie Droz. Anne-Marie Droz sera absente **du 18 août au 9 septembre**, vacances suivies d'une session de formation à la liturgie, en Ecosse.

La nouvelle pasteure de Granges et environs se présente

GRANGES ET ENVI-

RONS Originaire de Madagascar, j'ai d'abord fait des études de commerce avant de bifurquer vers la théologie. J'ai grandi dans une famille chrétienne réformée avec des engagements dans différents mouvements de jeunesse dont le scoutisme.

Mon premier poste pastoral a été dans le Cognaçais en Charente (six ans) puis Chartres – Beauce et Perche depuis dix ans maintenant. Arrivée seule en Eure-et-Loir, nous repartons à quatre, c'est dire que la paroisse a été féconde!

Passionnée de lectures bibliques, j'espère faire avec vous un bout de chemin à travers ce vieux livre tellement actuel: lire, interpréter, saisir les questions existentielles de nos contemporains, autant d'éléments qui stimulent et nourrissent la réflexion. Nous nous réjouissons de rejoindre bientôt Granges-près-Marnand et ses environs. Je vous dis: à bientôt!

▶ Dina Rajohns

Un culte d'accueil aura lieu le dimanche 4 août, à 10h, au temple de Granges, suivi d'un apéritif.



Les catéchumènes en action! © Etienne Pidoux

36 LA BROYE Réformés | Juillet-Août 2019

PACORE

PAYERNE · CORCELLES · RESSUDENS

ACTUALITÉS

Conseil paroissial

Le nouveau conseil paroissial est invité à prendre soin avec dévouement du troupeau que Dieu lui confie (I Pierre 5: 2). Il s'est donné un bureau: président, M. Jean-Claude Pradervand; secrétaire, Mme Karin Bridel; vice-président, M. Jean-Claude Cusin. Le travail du conseil paroissial ne peut être qu'un travail d'une équipe composée en plus du bureau de Mmes Lucienne Morandi, Anne-Lise Pradervand et Josette Quillet et MM. Nicolas Oulevey, François Rochat, Christophe Schindelholz et Benoît Zimmermann. Que Dieu donne à chacun la clairvoyance, les compétences et la santé pour accomplir sa tâche.

Culte convivial et installation du conseil paroissial

Dimanche 30 juin, à 10h, à l'église de Corcelles. Nous prendrons le temps de bien vivre chaque partie du culte. Soyons nombreux à venir entourer le conseil paroissial.

Pique-nique paroissial

Dimanche 14 juillet à l'issue du culte de 10h à l'église de Ressudens. Notre paroisse poursuit deux buts: annoncer l'Evangile et développer la relation communautaire. Ce dimanche en sera un bon exemple. Après le culte, le conseil paroissial vous invitera à partager un « pique-nique canadien ». Prenez avec vous de quoi manger, en quantité suffisante pour votre famille. Tous les pique-niques seront rassemblés sur une grande table où chacun se servira de ce qui lui fera envie. Vous mangerez donc votre propre pique-nique ou celui du voisin! Un gril sera installé sur place. Il y aura des tables et des bancs sous abri. La paroisse offrira toutes les boissons. Nous nous réjouissons de partager avec tous les paroissiens ce moment simple et convivial.

Fête paroissiale, fête de l'offrande

Dimanche 25 août, chacun est attendu à Chevroux sous la cantine du Port. Le programme sera transmis à mi-août par tout-ménage. Puisqu'il s'agit d'une fête de l'offrande: tout sera offert!

Mais durant toute la journée, un chaudron pourra recueillir votre offrande ou la contre-valeur de vos consommations.

Dès 10h, accueil avec café et croissants; culte unique à 11h avec la participation de la fanfare « La Lyre » de Grandcour; apéritif en écoutant encore la fanfare; festival de saucisses à griller pour le repas de midi.

RENDEZ-VOUS

Les aînés de Ressudens Vendredi 28 juin: course.

DANS NOS FAMILLES Baptêmes

Ont été baptisés à Ressudens: Pauline, fille de M. et Mme Patrick et Evelyne Wolf; à Payerne: Charline, fille de M. et Mme Julien et Guénaelle Frauchiger.

Services funèbres

Ont été remis entre les mains du Père à Payerne: M. Marc Rapin-Savary, 85 ans, M. Robert Rouvenaz, 75 ans, M. Jean-Claude Hulliger, 85 ans, M. Paul-André Ruchti, 62 ans; à Corcelles: M. Marc Cherbuin-Liniger, 75 ans.

Regard sur la paroisse

PACORE J'aimerais partager avec vous trois aspects que j'ai pu observer durant ces trois ans de découverte et de travail pastoral.

D'abord, c'est la fidélité et la générosité de nombreux paroissiens qui sont comme le cœur vivant qui permet à notre paroisse de vivre et d'avancer. Elles sont un signe de foi et de persévérance qui me touche beaucoup. La générosité de nombreux paroissiens est aussi ce qui a permis d'engager notre animateur de jeunesse. Ensuite, c'est la grande variété des milieux et des personnes qui composent la paroisse. Cette variété est une richesse, mais elle constitue aussi le défi de pouvoir manifester une unité - « nous sommes appelés à former un corps », dit la Bible.

Enfin, c'est le besoin de rencontre, de faire mieux connaissance, les uns avec les autres. Paroissien est un mot proche de pèlerin: la paroisse ne reste pas au même endroit, elle marche. Chacun a besoin de se lever et d'aller à la rencontre de l'autre. Les disciples de Jésus ont dû apprendre à le suivre. Nous aussi.

▲ François Rochat



Les catéchumènes de 8º année de PACORE à Genève pour visiter le Musée de la Réforme. © François Rochat

N°28 | Réformés LA BROYE 37

VULLY AVENCHES

ACTUALITÉS

Culte d'installation et adieux d'Hoby Randriambola

Dimanche 14 juillet, à 10h, à l'église d'Avenches.

Installation du conseil de paroisse et des membres de l'Assemblée de paroisse.

A cette occasion, nous dirons aussi au revoir et merci à Hoby Randriambola. Apéro et pique-nique canadien après le culte.

Célébration paroles et musique

Dimanche 1er septembre, à 17h, à l'église d'Avenches, avec Vreni Studer à l'orgue.

Ecouter la musique... Ecouter la Parole...

Laissez les tonalités, les rythmes et les résonances, vibrer en nous, et y créer un espace d'harmonie avec celui qui est source de Vie.

À MÉDITER

Il nous est parfois dur de dire « que ta volonté soit faite », par crainte que cette volonté de Dieu ne se traduise par une épreuve ou un événement malheureux.

C'est oublier que Dieu ne peut que vouloir notre bonheur. Il sait d'ailleurs « tirer le mal du bien », dit la Bible.

Cultes de juillet et août

VULLY-AVENCHES

Après les cultes **de 10h**, nous partagerons un moment de convivialité avec apéro.

Dimanche 28 juillet, à 10h, culte semi-régional Basse-Broye, à l'église de Ressudens. Il nous faut alors nous aussi apprendre à retourner les événements en les voyant « à l'endroit »: un endroit qui est bien plus positif que nous ne l'imaginons quand nous les voyons « à l'envers ».

Là est la vraie sagesse, celle de l'Esprit de Dieu au cœur des hommes. On la trouve dans tous les pays...

Mikaël, un paysan perd la seule jument qu'il possède.

- « Tu as perdu ton seul bien: comme tu es malheureux », lui disent ses voisins.
- « Comment savez-vous que c'est un malheur qui m'arrive?»

Le lendemain revient la jument, accompagnée de trois étalons...

- « Quel bonheur pour toi, Mi-kaël!»
- « Comment savez-vous, demande-t-il à ses voisins, qu'il s'agit là d'un bonheur? »

Le jour suivant, en essayant de dresser un étalon, un des fils de Mikaël se casse la jambe.

- « Quel malheur! »
- « Vous croyez...? » leur répond-il.

Quelques jours plus tard, la guerre est déclarée et le fils de Mikaël ne peut pas partir au combat.

RENDEZ-VOUS

Culte au stand de Vallamand

Dimanche 25 août, à 10h, au stand de Vallamand, un culte en plein air, pour partager et apprendre à se connaître autrement. Il sera suivi d'un pique-nique.

Vente de gâteaux du Vully à Montet-Cudrefin

Le **samedi 31 août, de 8h à 12h**, au four banal de Montet-Cudrefin et à la ferme Beck à Cudrefin.

En ce dernier samedi d'août,



Les catéchumènes découvrent la Pâque juive, puis la cène.

les gâteaux sortiront tout chauds du four. Merci à cette magnifique équipe de Montet-Cudrefin qui met la main à la pâte bien avant l'aube!

Culte des récoltes

Dimanche 8 septembre, à 10h, aux Chenevières chez Jean-Claude Hurni. Nous retrouvons notre culte des récoltes, une belle célébration de reconnaissance à laquelle nous sommes très attachés. Jean-Claude ouvrira cette célébration dans l'esprit de la poésie de la terre.

Merci à Jean-Claude et à Fabienne pour la beauté et la simplicité de leur accueil.

Nous comptons sur vous pour apporter quelques fruits et légumes de votre production pour orner l'autel.

A l'issue du culte, nous partagerons un repas canadien. Le pain et la soupe nous seront offerts.

Prière de Taizé

Jeudi 25 juillet, dès 19h30, à la chapelle de Domdidier. Jeudi 29 août, dès 19h30, à la chapelle de Domdidier.

Préparation de baptême

Chers parents, pensez à prendre contact assez tôt avec vos ministres: il y a deux rencontres pour préparer le baptême de votre enfant, une rencontre commune à la Grange Gaberell, puis une seconde à votre domicile.

Prochaine rencontre commune:

Jeudi 18 juillet, de 19h30 à 21h30, à la Grange Gaberell d'Avenches.

Jeudi 29 août, de 19h30 à 21h30, à la Grange Gaberell d'Avenches.

Pour tous renseignements sur les préparations de baptême : Michel Noverraz, 021 331 56 51, michel.noverraz@eerv.ch. 38 LA BROYE Réformés | Juillet-Août 2019

KIRCHGEMEINDE BROYETAL

GEMEINDEANLÄSSE

Moudon Zentrum Rue Grenade 14

Juli fällt die Altersgruppe aus. Dienstag 13. August 14h Sommerhöck bei Therese Meyer chemin de la Combe 14, Chapelle/Moudon (Peyres-Possens).

Juli + August Sommerpause: Bibel-Café + Gebetskreis in Moudon.

Payerne Kirchgemeindehaus av. Général Jomini 20

Juli + August Sommerpause: Gemeindenachmittag, Bibelkreis, Faoug-Treff, Frühstück. Nach Absprache: Suppentag, Gebets-Treff bei Bächlers.

Gemeinsam (Moudon / Payerne)

Juli Mütterabend Openair Kinobesuch Nähere Infos folgen.

Freitag 9. August 20h15, Mütterabend gemeinsam Eis essen, restaurant des Lacustres, plage des Lacustres, 1470 Estavayer-le-Lac. **Sonntag 1. September** Familienausflug, Sensorium Rüttihubel 29, 3512 Walkringen.

FÜR DIE JUGEND Jugendgruppen (20h15)

Mittwochs Moudon Zentrum, individuelles Ferienprogramm: Info bei Rahel Küffer 078 946 96 51.

KUW

19.- 23. August, Sommerlager Nationalpark Graubünden, Thema: «Weltreise -Paulus».

Sonntags Sonntagschule in Moudon während den Morgengottesdiensten.

DAS SPEZIELLE

JG Abschlussgottesdienst

30. Juni, 10h, im Planchemont, 1510 Moudon, Im Anschluss gemeinsames Mittagessen, jeder nimmt sein Picknick mit. Feuerstelle ist vorhanden

Campinggottesdienst mit "Kids-team"

28. Juli, **10h30**, Campingplatz Avenches. ▶

ADRESSES

ORON-PALÉZIEUX MINISTRES Florence Clerc-Aegerter, 021 331 57 72, florence.clerc-aegerter@eerv.ch. Olivier Rosselet, pasteur, 021 331 56 69, olivier.rosselet@eerv.ch PRÉSIDENT DU CONSEIL Bertrand Kissling, 021 907 89 88, bertrand.kissling@gmail. com SECRÉTARIAT Liliane Thomas, 079 683 83 92, li.thomas@bluewin.ch SITE oronpalezieux.eerv.ch CCP10-22630-0.

JORAT MINISTRES Nicolas Merminod, pasteur, 021 331 58 28, nicolas.merminod@eerv.ch. Bertrand Quartier, diacre, 021 331 58 97, bertrand.quartier@eerv.ch PRÉSIDENT DU CONSEIL Bernard Monstein, 078 622 95 80, monsteinbernard@gmail.com. SITE jorat. eerv.ch CCP 17-155789-6.

MOUDON-SYENS MINISTRES Daniel Alexander, pasteur, 021 331 58 46, daniel.alexander@eerv.ch. Bernard Gobalet, diacre, 079 382 55 56, bernard.gobalet@eerv.ch PRÉSIDENTE DU CONSEIL Françoise Crausaz, 021 784 46 71, francoisecrausaz@bluewin.ch SECRÉTARIAT Mardi 9h-12h et jeudi 14h-17h, Mireille Mauron, 021 905 12 35, pmoudonsyens@gmail. com. Réservation locaux du Poyet www.fondationdupoyet.ch SITE moudonsyens.eerv.ch CCP 10-14158-3.

CURTILLES-LUCENS MINISTRE Anne-Christine Golay, pasteure, 021 331 58 43, anne-christine.golay@eerv.ch PRÉSIDENTE DU CONSEIL Marie-Antoinette Métrailler, 021 905 21 33, mam.metrailler@bluewin.ch SITE curtilleslucens.eerv.ch CCP 10-21755-0.

GRANGES ET ENVIRONS MINISTRES Anne-Marie Droz, diacre, 021 331 57 06, amdroz@bluewin.ch. Etienne Rochat-Amaudruz, pasteur remplaçant, 078 635 83 27, Etienne Pidoux, pasteur remplaçant, 079 665 55 47. PERMANENCE 077 428 59 49 PRÉSIDENT DU CONSEIL Jean-Daniel Gilliand, 026 666 15 75, gilliand.jd@bluewin. ch SITE grangesetenvirons.eerv.ch CCP 10-16901-7.

PACORE MINISTRES François Rochat, pasteur, 021 331 58 75, francois.rochat@eerv.ch, Christophe Schindelholz, diacre suffragant, 079 434 95 56, christophe.schindelholz@eerv.ch ANIMATEUR DE JEUNESSE Joyce Maiamba, 078 929 81 84, maiambanjo@gmail.com PRÉSIDENT DU CONSEIL Jean-Claude Pradervand, 079 212 29 72, jcprad@bluewin.ch SECRÉTARIAT PAROISSIAL Mardis et vendredis matin

026 660 15 30, pacore.eerv@bluewin.ch **SITE** payernecorcellesressudens.eerv.ch **CCP** 17-772973-3.

VULLY-AVENCHES MINISTRES Michel Noverraz, pasteur, 021 331 56 51, michel.noverraz@eerv.ch. Marie-José Geneux, diacre, 021 331 58 27, marie-jose.geneux@eerv.ch, Hoby Randriambola, pasteure suffragante, 079 950 86 08, hoby.randriambola@eerv.ch PERMANENCE 079 765 16 24 PRÉSIDENT DU CONSEIL Daniel Matthey, 026 677 25 96, ddmatthey@gmail.com SECRÉTARIAT Jeudi 9h-11h30 Véronique Jost, 026 675 32 12, vully.avenches@bluewin. ch SITE vullyavenches.eerv.ch CCP 17-11579-6.

KIRCHGEMEINDE BROYETAL PFARRER Patric Reusser-Gerber, 078 699 93 30, 021 331 56 08, patric.reusser-gerber@eerv. ch. PRÄSIDENTIN Elisabeth Hofer, 021 905 36 78, hofer_andre@bluewin.ch. Jugendarbeit, Rahel Küffer, 078 946 96 51 SITE kirchgemeinde-broyetal.ch PC 17-608483-8.

CONSEIL RÉGIONAL SITE labroye.eerv.ch PRÉSIDENT DU CONSEIL Roland Dapples, 021 907 79 92, roland.dapples@bluewin. ch, Bernard Gobalet, informations et communications, diacre, 021 331 58 82, bernard.gobalet@eerv.ch.

PRÉSENCE & SOLIDARITÉ Bernard Gobalet, diacre, 079 382 55 56, bernard.gobalet@eerv.ch, Marylène Chappuis, présidente du conseil, 021 903 14 95, marylenechappuis@windowslive.com SITES www.cumpanis.org, www.larosee-broye.ch

FORMATION ET ACCOMPAGNEMENT Olivier Rosselet, jeunesse, pasteur, 021 331 56 69, olivier.rosselet@eerv.ch. Bertrand Quartier, jeunesse, diacre suffragant, 021 331 58 97, bertrand.quartier@eerv.ch. Anne-Lise Pradervand, présidente du Conseil, 026 667 15 17, liseanne.prad@bluewin.ch, Anne-Christine Bercher, Éveil à la foi, diacre vicaire, 079 606 66 83, anne-christine.bercher@eerv.ch.

VIE CULTUELLE ET COMMUNAUTAIRE Patrice Haesslein, pasteur, 021 331 56 59, patrice.haesslein@eerv.ch. Françoise Grand, présidente du Conseil, 026 660 37 93, fr.grand@bluewin.ch. Café du Marché, 026 662 66 90, cafe@cdmp.ch. ▶



CULTES & PRIÈRES JUILLET-AOÛT 2019

RÉGION EMS: Mardi 16 juillet, 10h30, EMS Oasis, Moudon, célébration œcuménique. Mardi 16 juillet, 15h30, EMS La Faverge, Oron, célébration œcuménique. Jeudi 18 juillet, 10h15, EMS Praz-Joret, Mézières, célébration œcuménique. Mardi 13 août, 10h30, EMS Oasis, Moudon, célébration œcuménique. Mercredi 28 août, 15h30, EMS La Faverge, Oron, eucharistie.

ORON-PALÉZIEUX Chaque lundi 9h30, Oron-la-Ville, salle paroissiale, prière. Chaque mardi, 9h30, temple de Maracon, prière; 18h30, Oron-la-Ville, salle paroissiale, groupe de prière « soutien du projet paroissial », sauf le 1er mardi du mois. Dimanche 30 juin, 10h, Palézieux, cène. Dimanche 7 juillet, 10h, Oron, cène. Dimanche 14 juillet, 10h, Châtillens. Dimanche 21 juillet, 10h, Maracon, cène, culte Godly Play. Dimanche 28 juillet, 10h, Palézieux. Dimanche 4 août, 10h, Oron. Dimanche 11 août, 10h, Châtillens, cène. Dimanche 18 août, 10h, Maracon. Dimanche 25 août, 10h, Palézieux, cène. Dimanche 1er septembre, 10h, Châtillens.

JORAT Chaque mardi, 8h, Mézières, temple, méditation. Dimanche 30 juin, 10h, refuge de Corcelles-le-Jorat, familles, repas et rallye. Dimanche 7 juillet, 10h, Mézières, familles, apéro. Dimanche 14 juillet, 10h, Carrouge, culte d'abbaye. Dimanche 21 juillet, 9h30, Vulliens; 10h45, Corcelles-le-Jorat. Dimanche 28 juillet, 9h30, Ropraz; 10h45, Vucherens. Dimanche 4 août, 10h, Refuge de Corcelles-le-Jorat, mi-été. Dimanche 11 août, 9h30, Montpreveyres; 10h45, Servion. Dimanche 18 août, 10h, Mézières. Dimanche 25 août, 9h30, Carrouge; 10h45, Vulliens. Dimanche 1er septembre, 10h, zoo de Servion, familles, ouverture KT et enfance.

MOUDON-SYENS Dimanche 30 juin, 9h, Syens. Dimanche 7 juillet, 10h, Chavannes-sur-Moudon. Dimanche 14 juillet, 10h, Moudon Saint-Etienne. Dimanche 21 juillet, 10h, Hermenches. Dimanche 28 juillet, 10h, Bussy-sur-Moudon, cène. Dimanche 4 août, 10h, Syens. Dimanche 11 août, 10h, Curtilles. Dimanche 18 août, 10h, Corcelles-le-Jorat; 10h, Chesalles. Dimanche 25 août, 10h, Moudon Saint-Etienne, cène. Dimanche 1er septembre, 10h30, Hermenches.

CURTILLES-LUCENS Dimanche 30 juin, 10h30, Chesalles, cène. Dimanche 7 juillet, 10h, Fondation Prérisa, Lucens. Dimanche 14 juillet, 10h, Cremin. Dimanche 21 juillet, 10h, Sarzens. Dimanche 28 juillet, 10h, Oulens, cène. Dimanche 4 août, 10h, Syens. Dimanche 11 août, 10h, Curtilles. Dimanche 18 août, 10h, Chesalles. Dimanche 25 août, 10h, Saint-Etienne, cène. Dimanche 1er septembre, 10h, Forel, cène.

GRANGES ET ENVIRONS Dimanche 30 juin, 10h, Combremont-le-Grand, installation du nouveau conseil et remerciements à l'ancien (voir page paroissiale). Dimanche 7 juillet, 10h, Granges, cène. Dimanche 14 juillet, 10h, Henniez, baptêmes, café. Dimanche 21 juillet, 10h, Combremont-le-Petit, cène. Dimanche 28 juillet, 10h, Ressudens, culte semi-régional, M. Noverraz. Dimanche 4 août, 10h, Granges, accueil de la pasteure Dina Rajohns, cène, apéritif. Dimanche 11 août, 10h, Trey. Dimanche 18 août, 10h, Granges, culte TN, apéritif. Dimanche 25 août, 10h, Champtauroz, cène. Dimanche 1er septembre, 10h, Dompierre, culte, inauguration de l'église après travaux de rénovation.

PACORE Dimanche 30 juin, 10h, Corcelles, culte convivial. Dimanche 7 juillet, 10h, Payerne, cène. Dimanche 14 juillet, 10h, Ressudens, cène puis pique-nique paroissial. Samedi 20 juillet, 18h15, Payerne, prière œcuménique. Dimanche 21 juillet, 10h, Corcelles, cène. Dimanche 28 juillet, 10h, Ressudens, culte semi-régional, cène. Dimanche 4 août, 10h, Payerne, cène. Dimanche 11 août, 10h, Corcelles, cène. Samedi 17 août, 18h15 Payerne, prière œcuménique. Dimanche 18 août, 10h, Ressudens, cène. Dimanche 25 août, 11h, Chevroux, cantine du port avec fête paroissiale.

VULLY-AVENCHES Dimanche 7 juillet, 10h, Constantine. Dimanche 14 juillet, 10h, Avenches, avec pique-nique. Dimanche 21 juillet, 9h15, Oleyres; 10h45, Vallamand. Dimanche 28 juillet, 10h, Ressudens semi-régional. Dimanche 4 août, 9h15, Faoug; 10h45, Villars. Dimanche 11 août, 10h, Montet. Dimanche 18 août, 10h, Cotterd. Dimanche 25 août, 10h, stand de Vallamand, culte plein-air. Dimanche 1er septembre, 17h, Avenches, culte musical.

BROYETAL Sonntag 30. Juni, 10h, Moudon Planchemont JG Abschluss. Sonntag 7. Juli, 9h, Donatyre Abendmahl; 20h, Mézières Abendmahl. Sonntag 14. Juli, 10h, Moudon mit Kids-Team. Sonntag 21. Juli, 9h, Donatyre. Sonntag 28. Juli, 10h30, Campingplatz Avenches, Familiengottesdienst mit Kids-Team. Sonntag 4. August, 9h, Donatyre; 20h, Kirche Mézières. Sonntag 11. August, 10h, Moudon Abendmahl; 10h, Payerne Abendmahl. Sonntag 18. August, 9h, Donatyre; 10h, Moudon. Sonntag 1. September, 9h, Donatyre; 20h, Mézières. ▶

RENCONTRE

Une personnalité se livre au jeu des questions

Jean-François Berger

« Marcel Junod a pesé sur l'histoire humanitaire »



Bio express

Historien, écrivain et journaliste, Jean-François Berger a été délégué au sein du CICR durant trente ans, notamment en Asie et dans l'ex-Yougoslavie. Aujourd'hui retraité, il est auteur indépendant et scénariste de films.

Est-on plus fort quand on est croyant? Oui, je le pense.

Faut-il inventer une nouvelle manière d'aimer Dieu?

Non, on peut déjà aimer Dieu de mille manières.

Vous êtes conseiller de paroisse à Saint-Pierre, à Genève. Un verset qui vous parle?

Le Seigneur, mon Dieu, est ma force; il me donne l'agilité du chamois, il me fait marcher dans les hauteurs (Habaquq 3, 19).

Le combat de votre vie?

J'ai un enfant handicapé mental, c'est ce qui a été le plus dur. Je dirais également être en phase avec mes valeurs essentielles, notamment me rendre utile à ceux qui en ont le plus besoin. Cela rejoint mon action humanitaire.

Ce qui vous fait vous lever le matin? L'envie de découvrir de nouvelles choses.

Une rencontre déterminante?

L'écriture par le biais de mon père qui m'y a encouragé. Adolescent, j'ai écrit avec lui des nouvelles policières qui ont été publiées. Cela m'a mis le pied dans la porte de l'écriture, puis du journalisme. De nombreuses personnes m'ont marqué. Le privilège de travailler dans l'humanitaire est de rencontrer des gens dans la détresse et la souffrance qui produisent un effet sur ceux qui viennent à leur secours.

Pensez-vous à une personne en particulier?

Oui, à un réfugié vietnamien rencontré à la frontière du Cambodge lors de ma première mission pour le CICR. Il assumait l'autorité morale de la communauté de réfugiés. Voir à quel point cette responsabilité morale assumée par ce capitaine courageux dans la tempête était salutaire, m'avait donné beaucoup de force.

Vous publiez un livre sur Marcel Junod (voir encadré). Qui était-il?

On peut presque dire qu'il a été un réformateur de l'humanitaire. Il a modernisé le métier de délégué par des actions qui étaient inédites. Il a élargi le champ d'action du CICR, notamment en allant très loin dans la protection des prisonniers de guerre. Il a été un pionnier opérationnel, c'est en cela qu'il a inspiré toute une génération de délégués.

Pourquoi est-il aussi peu connu en Suisse?

Le CICR n'aime pas les héros. C'est une caractéristique un peu calviniste! Et cela colle assez bien à la mentalité helvétique: nul n'est prophète en son pays. Il est, en revanche, un héros au Japon qui s'en souvient comme du premier médecin étranger arrivé dans la ville de Hiroshima détruite par le bombardement atomique.

Votre prochain grand projet?

Le tournage d'un documentaire sur l'histoire de la guerre des Balkans vu par les caricaturistes yougoslaves. L'humour est une arme de survie précieuse durant un conflit. Il permet de dédramatiser la gravité de ce qui est vécu. Anne Buloz

Pour en savoir plus

Docteur et fils de pasteur, le Neuchâtelois Marcel Junod a (ré) inventé le métier de délégué au sein du CICR, celui du « troisième combattant », contribuant à l'évolution du droit humanitaire. *Marcel Junod (1904-1961)*, par Jean-François Berger, Georg Editeur.